



RAPPORT ANNUEL

2015

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2015





SOMMAIRE

4 Avant-propos**6 Résultats financiers****9 Programmation****10 Amérique latine**

12 Bolivie

17 Haïti

20 Afrique centrale

22 République démocratique du Congo

32 Burundi

36 Rwanda

40 Afrique de l'Ouest

42 Bénin

47 Burkina Faso

52 Sénégal

54 Asie

54 Cambodge / Laos / Vietnam

58 Maghreb & Proche-Orient

60 Maroc

62 Palestine

66 Belgique

66 Educaid.be

68 Stages en coopération

70 Annexes

70 Organigramme

71 Instances décisionnelles / Membres des instances

73 Réseau APEFE / WBI

74 Partenariats

76 Collaborations

77 Coordonnées

AVANT-PROPOS



L'APEFE ŒUVRE POUR L'AVÈNEMENT D'UN MONDE MEILLEUR OU CHACUN PEUT ACCÉDER À DES SOINS DE QUALITÉ, PRATIQUER UN TRAVAIL DÉCENT ET EXERCER SON DROIT D'EXPRESSION DANS LE RESPECT ET LA RENCONTRE DES CULTURES.



Cette année 2015 a été pour le monde de la coopération belge une année de réflexion et de changements. L'APEFE, qui commémore bientôt ses 40 ans d'expertise au service du développement, s'est évidemment inscrite dans cette évolution, comme elle l'a toujours fait.

Chargée initialement d'une unique compétence - l'éducation -, l'APEFE a ensuite évolué et grandi au fil des rencontres pour intégrer aujourd'hui l'ensemble des composantes d'un monde en perpétuel mouvement.

Si le périmètre a changé, les valeurs, elles, sont restées identiques : l'ouverture, le partage et le développement des compétences locales restent en effet au cœur du projet. L'objectif lui aussi est toujours le même : contribuer à développer des générations d'humains conscients, cultivés, capables de prendre leur avenir en mains !

En quelques chiffres-clés, l'APEFE, ce sont 15 pays, 21 programmes de développement, dont une majorité dans le secteur de la formation technique et professionnelle, qu'elle s'applique aux domaines de la santé, de l'agriculture, de l'environnement ou à la réduction de la pauvreté.

L'APEFE, c'est aussi un souci permanent de pédagogie, de rigueur méthodologique et d'inclusion constante de l'autre dans la relation de développement. Parce que l'humain est et sera toujours au cœur de la coopération. Parce que l'APEFE, avec ses partenaires, sera toujours le porteur d'une solidarité basée sur la confiance et source de synergies nouvelles entre les gens et les organisations, les sociétés et les institutions nationales.

Deuxième année du programme pluriannuel mené par l'APEFE sur financement de l'état fédéral, cette année « charnière » sonne l'heure des premiers bilans. Malgré une grande variété de situations, le regard porté sur la santé des partenariats a révélé une qualité globale très satisfaisante.

Parmi les nombreux programmes auxquels nous sommes fiers de participer, le programme d'appui à l'entrepreneuriat féminin Min Ajliki, au Maroc, est considéré par beaucoup comme un des meilleurs de la coopération belge et rencontre un engouement sans précédent. Un autre programme qui mérite une attention spécifique est le programme d'appui à la formation professionnelle en Haïti (POFIP) qui apporte aux populations les plus fragiles, l'espoir d'un emploi rémunérateur, grâce à une classe mobile financée par Wallonie-Bruxelles International (WBI) avec la participation du Centre d'Orientation et de Formation (COF) d'Amay.

Mais la coopération apporte aussi son lot d'aléas. Ainsi, nous ne pouvons passer sous silence les tragiques événements que le Burundi a vécus en 2015 et qui ont largement obéré les résultats escomptés. En concertation avec ses partenaires, l'APEFE a malgré tout pu préserver les intérêts des bénéficiaires finaux, en apportant les modifications nécessaires au programme.

Je vous souhaite une belle découverte de ces projets tout au fil des pages.

PASCALE DELCOMMINETTE

Administratrice déléguée

FOREWORD



For the world of Belgian cooperation, 2015 was a year of reflection and change. APEFE, which will soon be celebrating 40 years of development expertise, naturally took these changes in its stride, as it has always done.

Initially entrusted with a single area of competence - education - APEFE went on to evolve and grow in the course of its various encounters and today covers all the components of a world in perpetual motion.

While the scope of its action may have changed, its values remain the same: openness, sharing and developing local skills continue to be the driving force of its work. Nor has it veered away from its initial goal: help nurture new generations of humans who are aware, cultured and able to take their future into their own hands!

In a few key figures: APEFE works with 15 countries on 21 development programmes, mostly in the fields of technical and vocational training, which it applies to the areas of health, agriculture, environmental or poverty reduction.

APEFE is also driven by an ongoing concern for pedagogy, methodological rigour and the constant inclusion of the other in the development relationship. Because the human factor is and always will be at the heart of cooperation. Because APEFE, with its partners, will always advocate a solidarity based on trust that is a source of new synergies between people and organisations, companies and national institutions.

This second year of the multiannual programme conducted by APEFE and funded by the federal state, is a «pivotal» year, as the time has come to take stock. Despite the huge variety of situations, an audit of the health of the partnerships has revealed a very satisfactory overall quality.

Among the many programmes in which we are proud to participate, the programme to support female entrepreneurship, Min Ajliki, in Morocco, is considered by many as one of the best of Belgian cooperation and is meeting with unprecedented enthusiasm. Another programme that deserves special attention is the programme to support vocational training in Haiti (POFIP) that gives the most fragile populations the hope of gainful employment through a mobile classroom funded by Wallonia-Brussels International (WBI), with the participation of the Amay Orientation and Training Centre (COF).

But cooperation is also plagued by uncertainty, which is why we cannot gloss over the tragic events that Burundi experienced in 2015 and that put an additional strain on the expected results. Together with its partners, APEFE nevertheless managed to preserve the interests of the final beneficiaries by making the necessary adjustments to the programme.

PASCALE DELCOMMINETTE
Managing director

PRÓLOGO



Para el mundo de la cooperación belga, el año 2015 fue un año de reflexión y cambio. La APEFE, que pronto celebra sus 40 años de experiencia al servicio del desarrollo, también participa en esta evolución, como siempre lo ha hecho.

Encargada inicialmente de una sola competencia, la educación, la APEFE ha evolucionado y crecido posteriormente en el transcurso de los encuentros para integrar en la actualidad todos los componentes de un mundo en constante movimiento.

Aunque el perímetro haya cambiado, los valores siguen siendo los mismos: la apertura, el intercambio y el desarrollo de las competencias locales siguen siendo los cimientos del proyecto. El objetivo también sigue siendo el mismo: ayudar al desarrollo de generaciones de seres humanos conscientes, cultos, capaces de tomar las riendas del futuro.

Para dar algunas cifras clave, la APEFE integra a 15 países y 21 programas de desarrollo, perteneciendo la mayoría de ellos al ámbito de la formación técnica y profesional, aplicada a las áreas de la salud, la agricultura, el medio ambiente o la reducción de la pobreza.

La APEFE se preocupa en todo momento por la pedagogía, el rigor metodológico y la inclusión constante del otro en la relación de desarrollo, porque el ser humano está y estará siempre en el centro de la cooperación y porque la APEFE, con sus asociados, siempre mostrará una solidaridad basada en la confianza y será fuente de nuevas sinergias entre personas y organizaciones, empresas e instituciones nacionales.

Este año «bisagra» del programa plurianual dirigido por la APEFE sobre la financiación del estado federal resulta el momento perfecto para hacer balance. A pesar de la gran variedad de situaciones, la perspectiva sobre el estado de las asociaciones ha revelado una calidad general muy satisfactoria.

Entre los numerosos programas en los que estamos orgullosos de participar, el programa de apoyo a la iniciativa empresarial femenina Min Ajliki, en Marruecos, es considerado por muchos como uno de los mejores de la cooperación belga y disfruta de un entusiasmo sin precedentes. Otro programa que merece especial atención es el programa de apoyo a la formación profesional en Haití (POFIP) que aporta a las poblaciones más frágiles la esperanza de un empleo remunerado, gracias a un aula móvil financiada por Wallonie-Bruxelles International (WBI) con la participación del Centro de orientación y formación (COF) de Amay.

Pero la cooperación también trae consigo incertidumbre. Por ello, no podemos ignorar los trágicos acontecimientos que Burundi sufrió en 2015 y que, en gran medida, han afectado negativamente a los resultados. Sin embargo, junto con sus asociados, la APEFE ha logrado preservar los intereses de los beneficiarios finales, realizando los ajustes necesarios en el programa.

PASCALE DELCOMMINETTE
Administradora delegada

RÉSULTATS FINANCIERS

REVENUS ET DÉPENSES

L'APEFE est financée à hauteur de 85% par l'Etat fédéral belge sur base d'une programmation triennale, approuvée par le Ministre en charge de la coopération au développement. Les Entités fédérées de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie, représentées au travers de Wallonie-Bruxelles International (WBI), pourvoient à 13% du budget des activités, par le biais de subventions. L'APEFE met en outre son expertise à disposition de tiers, dans le cadre de conventions spécifiques, représentant en 2015, un peu plus de 2% de ses revenus.

En 2015, l'APEFE totalise un produit d'exploitation global de 10,043 M euros, soit 19 % de plus qu'en 2014. Cette augmentation du taux d'exécution financière impacte de façon positive l'atteinte des résultats visés sur le terrain. Cette programmation intervient dans la continuité des activités mise en œuvre depuis 2008, dans le cadre d'une stratégie générale planifiée sur une période de dix ans.

Ces fonds, l'APEFE les gère en toute transparence. Les comptes annuels sont validés par le Conseil d'Administration, et présentés pour approbation à l'Assemblée générale. Ils sont vérifiés par un réviseur d'entreprise nommé par l'Assemblée générale, pour un mandat de trois ans. La DGD effectue, en outre, des contrôles réguliers. Pour 2015, le rapport du réviseur est sans réserve.

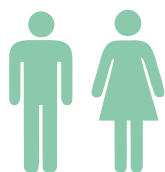
Conformément à la loi, l'APEFE dépose ses comptes chaque année auprès de la Banque Nationale de Belgique.

42%

du budget moyen de l'APEFE
Les programmes réalisés dans la région des Grands Lacs en Afrique, soit un total de **21.320.700 €**, répartis sur ces cinq dernières années.

1.235

prestataires locaux
- exprimés en hommes par mois - sont intervenus dans le cadre des activités financées par l'APEFE durant l'année 2015.



La parité homme / femme du personnel APEFE
- employé au siège et expatrié - est de 55% d'hommes pour 45% de femmes sur un total de 37.5 équivalents temps pleins.



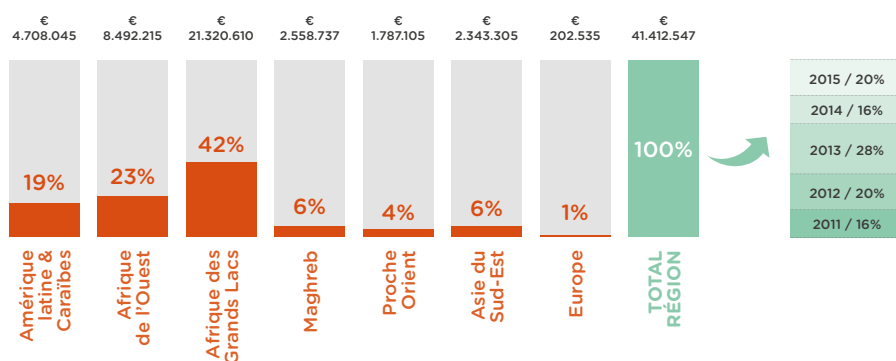
L'année 2015 se caractérise par une montée en puissance des dépenses opérationnelles totalisant **8.232.478 euros, soit 19% de plus qu'en 2014.**



597.000 € ont été attribués aux bourses et aux formations prises en charge par l'APEFE, dans le pays d'accueil ou à l'étranger, soit 7% du budget 2015.

DÉPENSES MOYENNES PAR RÉGION 2011 – 2016

Présente dans plus de 13 pays, l'APEFE exécute la majeure partie de ses activités en Afrique, que ce soit dans l'Afrique des Grands Lacs (42%) au Burundi, Rwanda et RD Congo ou en Afrique de l'Ouest (23%) au Bénin, au Burkina Faso et au Sénégal. L'arrêt en 2013 des activités menées en Mauritanie et en Algérie a été contrebalancé par le démarrage en trombe de deux nouveaux programmes en Haïti et au Maroc, pour un total de € 41.412.547 euros de dépenses, reflétant la confiance des bailleurs et la constance des partenariats effectués par l'APEFE ces cinq dernières années.



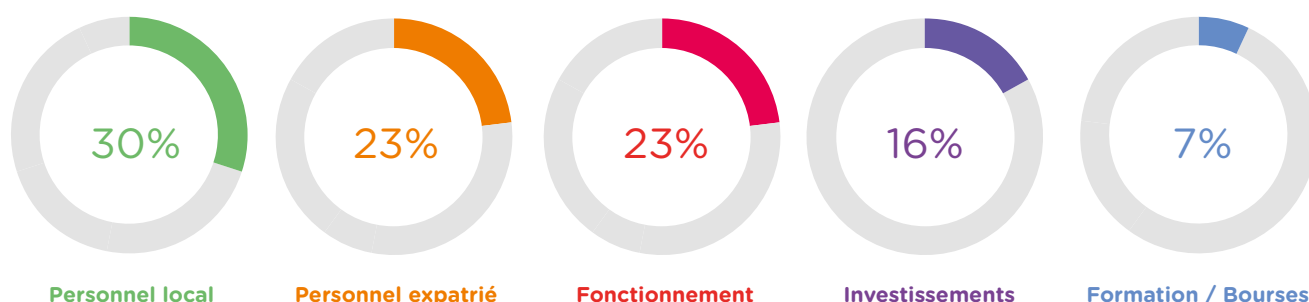
À LA LOUPE



Cette année charnière du programme trisannuel 2014-2016 présente une majorité de dépenses opérationnelles en ressources humaines (53%) dont la plupart sont recrutées localement (30%). Effectuées sur le terrain, ces dépenses témoignent d'une approche axée sur l'humain, replacé au centre du développement durable, notamment à travers le renforcement des capacités locales. Dans la même dynamique, les frais de fonctionnement sont notamment liés à l'organisation des ateliers et séminaires thématiques. Envisagées dans une perspective participative, ces dépenses attestent globalement d'une bonne gestion locale et de la mise en œuvre normale des activités.

Orientée sur le long terme, la rubrique «investissements» concerne tous les frais liés aux dépenses matérielles durables, comme les équipements pédagogiques, le mobilier et les bâtiments construits dans le cadre des programmes. En 2015, ces frais concernaient notamment l'acquisition d'un camion et d'un box pédagogique équipé pour la formation mobile en Haïti, l'équipement des services de kinésithérapie des hôpitaux de Ruyigi et de Bubanza au Burundi, et la construction de l'extension de l'ESK de Cotonou destinée à accueillir les élèves du nouveau Master en kinésithérapie.

Les dépenses opérationnelles concernent les frais liés à l'exécution des programmes dans les pays partenaires. Elles sont encodées sur place dans l'une de ces cinq catégories ci-dessous selon le type de dépenses effectuées dans le cadre des activités programmées en 2015.



53%

53 % des dépenses réalisées en 2015 rétribuent des ressources humaines, recrutées de préférence localement, pour l'exécution des programmes, soit un total de 4.347.000 euros.

110

110 missions internationales ont été effectuées au bénéfice des programmes du Nord au Sud, du Sud au Nord, et du Sud au Sud en 2015 pour assurer l'appui, l'encadrement et l'évaluation des programmes.

2.500

2500 hommes par mois sont intervenus en 2015 dans le cadre des programmes réalisés sur le terrain, soit une moyenne mensuelle de 208 hommes.

POINT DE VUE

Hermionne Leonard CHARLES,
Directrice de Programme (DP) en République d'Haïti



En tant que DP, je représente l'État haïtien au sein du Programme d'Orientation, de Formation et d'Insertion Professionnelle (POFIP). Ce rôle fait partie du système de cogestion proposé par l'APEFE dans le cadre de ses partenariats. C'est un rôle important, car les fonds sont disponibles, mais il faut donner des directives en fonction de la politique de l'État. Avec mon homologue APEFE, Simon LUSALUSA, on fait en sorte que tout marche bien, dans le respect des normes administratives et la réelle transparence qu'elles imposent. Cela facilite l'exécution des activités et tout le monde est satisfait, tant les partenaires que les bénéficiaires. L'INFP a d'ailleurs adopté ce modèle et s'efforce de le généraliser à l'ensemble de ses collaborations. Pour moi, c'est un modèle à soutenir, car il est basé sur la confiance et permet l'implication effective des partenaires à tous les niveaux de la prise de décisions.





PROGRAMMATION



AMÉRIQUE LATINE

AMÉRIQUE LATINE

➔ 1. **Bolivie** (1997-2016)

➔ 2. **Haïti** (1997-2005) (2012-2016)

Devenue, en 1996, le centre d'expertise en coopération au développement de WBI, l'APEFE collabore depuis 20 ans avec les Ministères boliviens de la Santé et de l'Éducation, à travers la mise à disposition des compétences belges de chercheurs et de pédagogues. La qualité des résultats atteints par le programmes d'appui à la mise en œuvre de la réforme pédagogique clôturé cette année dans les Terres basses, portent aujourd'hui les fruits de cette collaboration, basée sur une confiance réciproque.

En Haïti, l'APEFE soutient depuis 1997 l'amélioration des conditions de vies des populations locales. Plus spécifiquement, suite au séisme dévastateur de 2010, l'APEFE renforce l'employabilité des jeunes haïtiens à travers la création du réseau POFIP et le lancement des formations mobiles dans les zones reculées du pays.



318 bourses garantissent l'accessibilité des formations du réseau POFIP aux jeunes haïtiens défavorisés, dont 52% réservées aux filles.



Grâce aux stages et aux cours de gestion, **103 jeunes issus du réseau POFIP travaillent aujourd'hui**, sous contrat ou à leur compte, soit **16% de plus** que l'année précédente.



587 enseignants boliviens ont été formés en éducation productive et territoriale pour accompagner la production des plans d'études régionaux.

2015 EN IMAGES



- 1 Le séminaire sur l'éducation intra, interculturelle et plurilingue, organisé en Bolivie en novembre 2015 a réuni plus de 200 participants engagés dans des dynamiques similaires en Argentine, au Pérou et au Chili.
- 2 Les gestionnaires d'éducation communautaire des Terres basses en Bolivie disposent aujourd'hui des compétences nécessaires pour interagir avec la Communauté, les écoles et les autorités locales.
- 3 368 jeunes haïtiens ont été formés en deux ans grâce aux formations mobiles organisées par le POFIP dans les zones dépourvues d'infrastructure.
- 4 Un deuxième camion équipé avec l'appui de WBI, permettra au POFIP de proposer plus de formations mobiles, dès septembre 2016.

BOLIVIE

DES GESTIONNAIRES COMMUNAUTAIRES POUR UNE ÉDUCATION INTRACULTURELLE VALORISANTE

En Bolivie, la participation des parents d'élèves au sein de l'école ne se limite pas à l'entretien ou à la construction gratuite des locaux, mais leur permet aussi de donner leur avis sur les questions éducatives. Malgré les nouvelles lois et nombreux discours sur la prise en compte du contexte socio culturel, les programmes pédagogiques continuaient, jusqu'il y a peu, d'être pensés et décidés depuis des sphères intellectuelles lointaines. Certains représentants des peuples indigènes ont alors eu l'idée de proposer une formation en gestion communautaire, pour aider les parents d'élèves à s'approprier les contenus pédagogiques et à définir ensemble, les contours d'une école qui leur ressemble.

Après deux ans de formation, le défi consistait pour les gestionnaires communautaires à réaliser, dans un cadre scolaire, une recherche sur un sujet culturel ou linguistique lié à ses origines, pour aboutir à un produit pédagogique concret, d'une valeur avant tout intra-culturelle. Ce travail représentait un réel défi pour certains qui n'avaient pour bases qu'une ou deux années du cycle primaire. Pourtant il est de ces défis qui réussissent à transformer ceux qui s'y investissent. Avec tant de force qu'ils finissent même par réaliser des prouesses.

Car si la formation des gestionnaires a permis de construire des compétences de gestion très concrètes au sein des communautés, les travaux de recherches ont également permis aux participants de se reconnecter avec leurs racines culturelles et de redorer le blason des lignées indigènes

ancestrales tels que les Chiquitano, les Guarani, les Mojeño, etc. Aujourd'hui, de nombreux « gestionnaires » sont proactifs dans l'école de leurs enfants et parviennent à s'impliquer tant au niveau de la gestion, qu'au niveau des contenus enseignés.

Ils disposent à présent des compétences nécessaires pour interagir avec la Communauté, les écoles et les autorités locales. D'autre part, les fonctionnaires de l'IPELC peuvent également planifier, élaborer et évaluer des actions de formation en toute indépendance. Clôturé par un séminaire international en novembre 2015, ce programme a réussi à mettre en place une dynamique fonctionnelle dont la continuation est à présent garantie. Le Ministère de l'Éducation ayant exprimé son souhait d'étendre à tout le pays cette initiative afin d'en faire une politique d'État.



SAN JOACHIM : ÉTUDE SÉMIOLOGIQUE DE LA TRADITION LYRIQUE

Dans le domaine linguistique, de nombreux parents en formation ont menés des projets de revitalisation de leur langue perdue ou en voie de disparition. A San Joachim, certains ont lancé avec leurs familles, un mouvement enthousiaste de chants et de danses traditionnelles de leur région. Avec l'aide des très rares anciens qui parlent encore (un peu) la langue, ils ont cherché à comprendre les mots et la sémiologie du Joaquiñano, cette langue presque oubliée, pour laquelle les élèves démontrent aujourd'hui, une intense curiosité.

A travers un travail bibliographique, ils ont pu rattacher son origine à la famille linguistique « Arawak », une des plus répandue dans le sous-continent, qui se parlaient à l'époque de Christophe Colomb des Antilles à l'Amazonie bolivienne. L'école en profite depuis pour animer avec ses élèves un atelier de réflexion linguistique sur la catégorisation et l'expression du réel selon son contexte dans une approche pédagogique intra-culturelle complète, qui tient compte de toutes les différences et des demandes spécifiques des communautés.

A l'instar du tissage, de l'aquaculture, ou de la fertilisation des sols, ces connaissances ancestrales, revalorisées au sein des communautés, ont complètement modifié la vision culturelle et identitaire des apprenants ; qui partagent aujourd'hui ces découvertes avec les élèves de leur région, dans une approche très concrète de l'éducation intra-culturelle, ou l'on apprend à se trouver, à se construire à partir d'une pratique et de tout ce qui l'entoure.



RÉALISER LES POTENTIELS RÉGIONAUX D'EL CHACO ET DE L'ALTIPLANO

Initié en 2014, le programme de renforcement de l'éducation alternative productive en Bolivie concerne la réalisation de plans d'études régionaux, de règlements, de curricula et de normes juridiques pour les centres d'enseignement alternatif (CEA) situés au nord de la ville de La Paz, dans les écorégions d'El Chaco et de l'Altiplano. Après la révision des programmes d'études selon les potentialités locales de production et les aspirations des communautés locales, les centres appuyés pourront proposer des formations porteuses d'emploi et de développement aux jeunes et aux adultes, dans leur environnement.

Dans le Chaco, ce sont les domaines du textile, de l'artisanat guarani, de l'élevage, de l'agriculture et de l'apiculture qui ont été traduits en procédures et en formation. Dans l'Altiplano, le programme s'est concentré sur l'élevage, la menuiserie industrielle, le tourisme communautaire, le travail des métaux et des produits laitiers. Dans les deux régions, le travail avec les producteurs communautaires a débouché sur de nouveaux documents de formation et les plans d'études de 78 CEA (alors que seulement 21 étaient prévus au départ) ont été révisés, et mis en adéquation avec les vocations et les potentialités des communautés et des producteurs locaux.

Grâce à ce travail, 1486 producteurs issus des municipalités de Batallas, Tiwanaku, Guaqui, Pucarani et Jesús de Machaca et Laja, sur l'Altiplano sont aujourd'hui certifiés en tant qu'experts laitiers. Dans la région du Chaco, il s'agit de 100 apiculteurs Cabezas, Cuevo, Charagua et Machareti qui voient aujourd'hui leurs compétences reconnues. Une formation technique complémentaire leur est actuellement dédiée et se poursuivra jusqu'en décembre 2016. Ils pourront alors évoluer au sein de l'un des deux réseaux professionnels de production, actuellement en cours de finalisation dans leur région.

Pour assurer l'enseignement de ces nouvelles matières, les 587 enseignants des CEAs inclus dans le processus, ont également bénéficié de formations continues sur les thèmes du territoire, des réseaux et de la production. Cette formation continue est validée par l'Université Pédagogique Mariscal de Sucre. Ainsi, à travers la mise en œuvre de deux plans régionaux et à la création de deux réseaux de CEA, le processus de transformation des politiques d'éducation alternative articule progressivement les notions de territoire et de production.



587 enseignants
formés en éducation
productive et territoriale



1486
experts en produits laitiers
certifiés dans l'Altiplano



87
experts en apiculture
certifiés dans la région
d'El Chaco

BOLIVIE

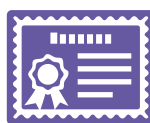


Régions d'El Alto,
La Paz, Chaco et Santa
Cruz (Terres basses)

PROGRAMME D'APPUI À L'AMÉLIORATION DE L'ÉDUCATION ALTERNATIVE ET PRODUCTIVE DANS LES RÉGIONS EL ALTO, LA PAZ, CHACO, SANTA CRUZ

Ce programme renforce l'éducation alternative en Bolivie pour améliorer les compétences technico-productives et les capacités entrepreneuriales des jeunes et des adultes (professeurs/producteurs) de plus de 15 ans, dans les secteurs de l'artisanat, de l'agriculture, de la manufacture, de l'alimentation, de la pêche, de l'hydrocarbure et du tourisme.

Secteur
Éducation



Période

2014
-
2016



Budget

1.462.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission



Améliorer les compétences technico-productives et générer des capacités

GROUPES CIBLES



- Le personnel d'encadrement du VEAyE
- Les (250) enseignants de 21 CEA
- Les (1600) jeunes de plus de 15 ans et les adultes, professeurs ou producteurs

BÉNÉFICIAIRES



Les étudiants des CEA
et populations boliviennes
des régions d'intervention

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Application de la nouvelle politique d'éducation alternative et productive
- Constitution de (2) réseaux éducatifs productifs de CEA
- Promotion des bonnes pratiques d'innovation pédagogique et d'initiative productive



AXES D'INTERVENTION

- Actualisation des règlements et les normes légales des 21 CEA
- Adaptation, élaboration, approbation, formation des enseignants à l'exécution de 2 curricula régionaux de formation alternative productive et des nouveaux curricula de formations pour les 7 secteurs sélectionnés dans les 21 CEA

BOLIVIE



Départements
de Santa Cruz, du Béni et
du Pando (Terres basses)

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DES INSTANCES TECHNIQUES INTERMÉDIAIRES DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DES CONSEILS ÉDUCATIFS DES PEUPLES ORIGINAIRES (CEPO'S) ET DES UNIVERSITÉS PUBLIQUES

Ce programme améliore les compétences éducationnelles et institutionnelles des Conseils Educatifs des Peuples Originaires (CEPO's) et des Universités publiques dans les départements de Santa Cruz, du Béni et du Pando, en appui au projet national de réforme pour l'application d'un enseignement basé sur l'approche intraculturelle, interculturelle et plurilingue (EIIP).

Secteur Education



Période

2011
-
2015



Budget

1.777.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission

Améliorer l'adéquation
entre l'éducation et l'approche
intraculturelle, interculturelle
et plurilingue

GROUPES CIBLES

Les techniciens de l'IPELC et des CEPO's



BÉNÉFICIAIRES



- Les gestionnaires communautaires d'Éducation
- Les membres des communautés
- Les élèves et les instituteurs des (104) écoles avec lesquels les gestionnaires travailleront

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Systématisation de (13) histoires orales par l'IPELC
- Formations en EIIP des (40) techniciens IPELC / CEPO's
- Réalisation de (5) revitalisations linguistiques par les directeurs de districts



AXES D'INTERVENTION

- Renforcement des capacités techniques de l'IPELC, des CEPO's et des directions des districts d'éducation pour la mise en oeuvre de processus éducatifs pertinents.

HAÏTI

EN HAÏTI, UNE SALLE DE CLASSE SUR 4 ROUES

Un conteneur placé sur un camion pour former les jeunes adultes défavorisés aux techniques de cuisine et de pâtisserie : une idée innovante qui soutient l'insertion professionnelle et la création d'emploi des jeunes haïtiens de créer leur propre entreprise ou de se regrouper en coopératives et de gagner des contrats. Démarré en 2013, les formations mobiles fonctionnaient jusqu'à présent avec un seul camion, transportant le matériel à installer à chaque session. Désormais équipés d'une salle de cuisine avec fours, frigo, éviers, taques au gaz, ballon d'eau chaude et groupe électrogène, et d'une vingtaine de sièges pour les apprenants, le camion du programme d'orientation, de formation et d'insertion professionnelle (POFIP) parcourt les zones reculées des départements au Nord et au Nord-ouest du pays, dépourvues d'infrastructures scolaires. Les filles, parmi les plus vulnérables face à l'absence de moyens, bénéficient d'une attention accrue au sein du projet et de bourses d'études spécifiques dans les centres de formation techniques partenaires du POFIP.

Réalisé en Belgique au Centre d'orientation et de formation (COF) d'Amay, le conteneur de formation a été construit en présence de deux techniciens de l'Institut National de Formation Professionnelle (INFP) dans le cadre d'un transfert de compétences. Grâce à cette première expérience, ils seront en mesure d'encadrer sur place la fabrication des prochains conteneurs pédagogiques. De nouvelles formations mobiles seront en effet proposées en septembre à un plus grand nombre de jeunes défavorisés, notamment en Cuisine-Pâtisserie.

Outre les formations mobiles, le POFIP assure également le renforcement des équipes pédagogiques de l'INFP et du réseau de 12 centres partenaires pour la mise en œuvre de l'approche par compétence. Les curricula de formation, révisés et approuvés, sont maintenant expérimentés dans des conditions améliorées grâce à l'apport de matériel didactique et pédagogique de qualité.



POINT DE VUE

Jean Regis Desruisseaux,
 Chef de service des Services spéciaux DCO/INFP,
 professeur en soudure métaux sans feuille

Nous avons été en Belgique pour voir, apprendre et répliquer chez nous, en Haïti, ce que le COF nous a appris. Grâce à cette formation, nous allons pouvoir rentrer chez nous avec une salle mobile toute équipée et aller à la rencontre des personnes qui ont besoin de se professionnaliser.



RÉPUBLIQUE D'HAÏTI



Départements du Sud,
de l'Artibonite,
de l'Ouest et du Nord

PROGRAMME D'ORIENTATION, DE FORMATION ET D'INSERTION PROFESSIONNELLE (POFIP)

Ce programme améliore l'insertion socioprofessionnelle des jeunes défavorisés par le renforcement quantitatif et qualitatif de l'offre des centres de formation professionnelle des départements du Sud, de l'Artibonite, de l'Ouest et du Nord, par le renforcement du dispositif de placement des finissants et l'accompagnement à la création d'entreprises. En raison du séisme de 2010, ce programme a été reformulé et n'a effectivement débuté qu'en janvier 2013 dans le secteur de la formation professionnelle.

Secteur Education



Période

2011
-
2016



Budget

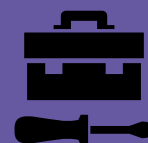
3.103.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
Développement et Aide
humanitaire (DGD)

Wallonie-Bruxelles
International (WBI)

Mission



Améliorer l'insertion socio-professionnelle des jeunes en Haïti.

GROUPES CIBLES



- Les formateurs des centres de formation professionnelle
- Le personnel de l'INFP et les inspecteurs régionaux

BÉNÉFICIAIRES



Les (1650) apprenants des centres de formation professionnelle appuyés et leurs familles

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Accompagnement de la révision, l'élaboration, l'harmonisation et la mise en oeuvre de 15 curricula de formation professionnelle par les 12 centres partenaires dans les filières identifiées les plus porteuses d'emploi, en ce compris un module de création et de gestion d'entreprise



AXES D'INTERVENTION

- Appui à la gestion des centres de formation professionnelle
- Renforcement de la stratégie pédagogique

AFRIQUE CENTRALE

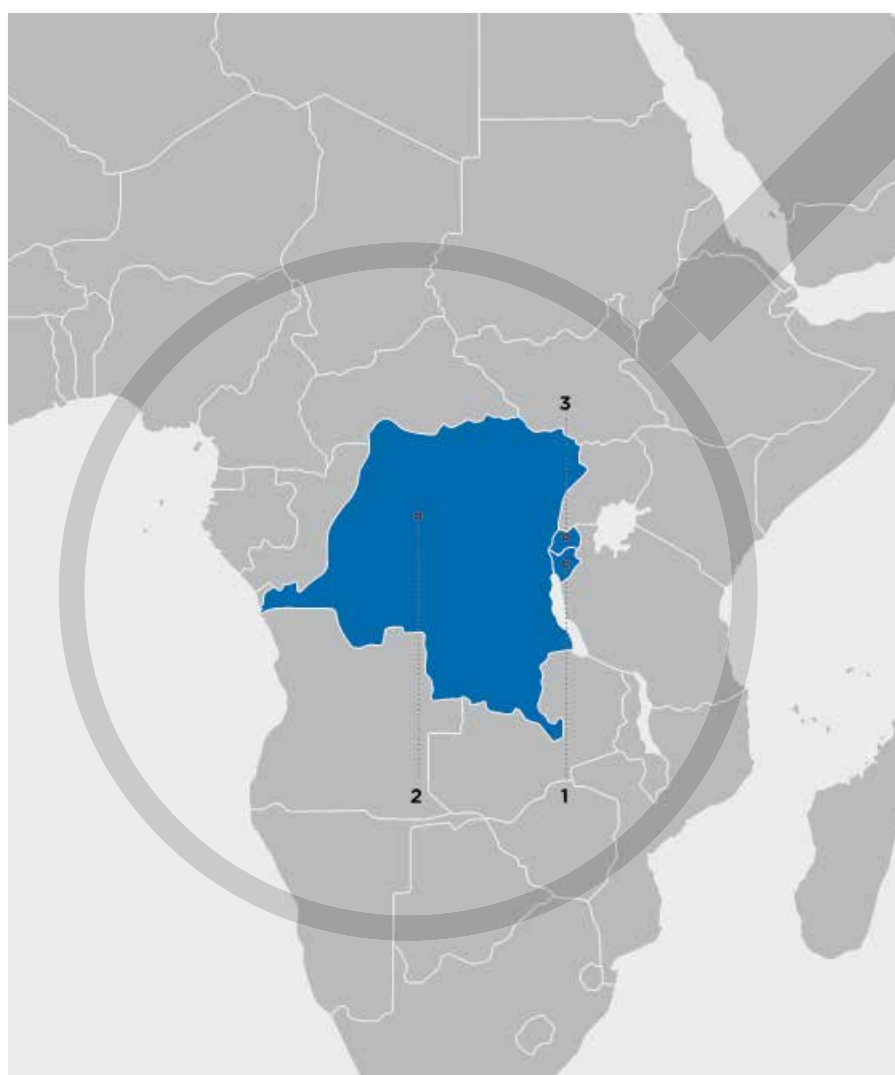
AFRIQUE CENTRALE

- ➔ 1. **Burundi** (1979-1995) (2001-2016)
- ➔ 2. **République démocratique du Congo** (1988-1989) (1999-2016)
- ➔ 3. **Rwanda** (1987-1993) (1996-2016)

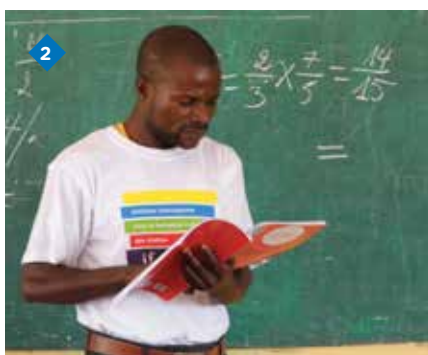
En 2015, le programme de l'APEFE en RD Congo porte sur les secteurs prioritaires du développement que sont l'éducation de base et la formation professionnelle, et la souveraineté alimentaire, à travers 4 programmes dont deux centrés sur le développement de l'agriculture et de la pisciculture.

Au Rwanda, l'APEFE clôture un programme commun, lancé en 2010, avec la CTB et la VVOB. Les experts de l'APEFE y ont assuré l'intégration de l'approche par compétence (APC) ainsi que la mise en place des procédures d'assurance qualité dans les programmes de formation ainsi qu'à tous les niveaux d'interactions du projet.

Au Burundi, les activités ont été fortement perturbées par la crise que vit le pays depuis le mois d'avril. Dans les deux secteurs où elle intervenait, l'éducation et la santé, l'APEFE a eu à cœur de préserver l'intérêt des bénéficiaires, en maintenant une partie de ses activités.



2015 EN IMAGES



1 Inauguré en septembre, le site piscicole réhabilité de Mawunzi-Mansende, dans le Kongo Central, approvisionnera les pisciculteurs en alevins de bonne qualité grâce à une éclosérie moderne et équipée. (RDC)

2 Nouveauté 2015, le dispositif IFADEM intègre désormais les directeurs d'école avec un module conçu pour eux par les cadres de l'Inspection provinciale. Au total, 1200 enseignants sont ciblés par des formations pédagogiques et aux TICE. (RDC)

3 Dédiés aux jeunes diplômés de l'EFTP, les deux incubateurs d'entreprises appuyés par le PAFP offrent tout un panel de services aux futurs entrepreneurs. Après un an d'incubation, les deux meilleurs projets d'entreprise ont reçu un kit de démarrage sous forme de matériel pour une valeur avoisinant les 2 millions de francs RW, soit 2558 euros. (Rwanda)

4 Malgré les événements qui ont secoué le Burundi cette année, les activités ont continué dans la mesure du possible. Les bâtiments scolaires et les services de kinésithérapie des hôpitaux ciblés ont été équipés et des voyages d'études ont été organisés, notamment à Lyon, au Congrès ISPO (réadaptation médicale).

RD CONGO

DES STAGES CONVENTIONNES EN ETFP

Cette deuxième année du programme d'appui à l'Insertion socioprofessionnelle des jeunes issus de l'ETFP a permis de consolider les acquis des activités réalisées avec 21 entreprises partenaires au sein d'un réseau de 37 établissements de formation de l'ETFP. En grande majorité conventionnées, les entreprises évoluent dans de multiples secteurs allant de l'industrie agroalimentaire au transport routier, en passant par le génie civil, les domaines maritime, portuaire, hôtelier, agro-industriel et d'import-export. Localisées dans les bassins d'emploi des villes minières de Kolwezi et Lubumbashi, les initiatives portées par les jeunes entrepreneurs sont saluées par les autorités locales. Accompagnés par l'APEFE en stage professionnel dans les entreprises de Construction Métallique et Civile de Kolwezi (CMCK) et de Couture Industrielle de Kolwezi (CIK), 103 stagiaires, dont 76 jeunes hommes et 37 jeunes femmes. A l'occasion de la remise par un jury de professionnels des certificats de formation attribués aux apprenants en fin de stage, 120 porteurs de projets en entrepreneuriat associatif ont été sélectionnés et seront désormais accompagnés durant une année dans la mise en œuvre de leur business plan.

DES PARTENARIATS POUR L'EMPLOI

Dans le cadre du programme d'insertion professionnel, 13 jeunes dont 11 garçons et 2 filles ont effectué un stage impressionnant de 6 mois à la chaîne de radio Kyondo. Délégués au département informatique, leur formation de base à l'école, s'est enrichie d'une expérience unique dans des domaines qui relèvent pour eux de l'innovation. Ils ont non seulement travaillé sur les ordinateurs pour approfondir leurs compétences en informatique, mais aussi bénéficié des conseils des techniciens expérimentés qui leur ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances professionnelles en journalisme. Parmi eux, MOMA NGOIE Marcel, 23 ans, a aujourd'hui réussi à trouver un emploi en tant que cameraman indépendant. Ses bonnes performances et son excellente évaluation au terme de la période de stage, ont fait de son rêve, une réalité. Fort de cette expérience positive, le programme d'accompagnement à l'entrepreneuriat a développé des partenariats spécifiques et organisé cette filière de formation, en collaboration avec les maisons de média en place, afin d'ouvrir à d'autres jeunes, l'opportunité de débouchés d'emploi et de stabilité professionnelle dans la ville de Lubumbashi.



103 stagiaires,
dont 76 jeunes hommes
et 37 jeunes femmes ont
effectué un stage d'insertion
professionnelle en entreprise



120
porteurs de projets en
entrepreneuriat associatif
vont être accompagnés
durant une année



RÉHABILITER LES SITES PISCICOLES POUR GARANTIR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

La pisciculture au Kongo Central constitue une source de revenus et de protéines importante pour les ménages. Mais les promoteurs et gestionnaires d'exploitations piscicoles rencontrent beaucoup de difficultés pour s'approvisionner en alevins, tant au niveau de la qualité que de la quantité. Par conséquent, les exploitations locales n'atteignent en moyenne qu'un rendement artisanal, au mieux de subsistance, avec 1 à 2 petits étangs de 1 à 3 ares chacun, produisant un rendement inférieur à 1500 kg/ha et par an.

Forte de son expérience dans le Bandundu avec l'Union européenne, l'APEFE a décidé d'appuyer les pisciculteurs dans l'amélioration de leurs techniques piscicoles. Depuis 2014, les sessions de sensibilisation et de formation organisées par le programme d'appui à la pisciculture ont remotivé les pisciculteurs à creuser de nouveaux étangs. Avec l'amélioration des conditions d'élevage, les pisciculteurs peuvent désormais produire des spécimens de bons calibres qui se vendent bien et vite, sur le marché. Grâce à l'application des techniques simples de pisciculture, le rendement progresse doucement et devrait bientôt permettre aux exploitants d'évoluer vers une exploitation commerciale.

En parallèle, sur le site pilote de Mawunzi-Mansende, l'APEFE a mené des travaux d'aménagement en 2015 pour améliorer la circulation et de la rétention d'eau. Place stratégique pour le développement du programme, cet endroit permettra d'approvisionner les pisciculteurs en alevins de bonne souche et de fabriquer un aliment spécifique aux poissons. Autre point-clé du projet de relance, la nouvelle éclosérie servira bientôt à la reproduction des poissons, mais également à la préparation des commandes et comme laboratoire. Tous ces bâtiments ont été pourvus de panneaux solaires pour subvenir aux besoins en électricité.

POINT DE VUE



Samuel Lequien,
Assistent technique APEFE

Dès le début des activités, la principale surprise a été l'engouement des pisciculteurs. A l'origine nous devions encadrer 300 pisciculteurs mais cet objectif a été largement dépassé. Aujourd'hui nous encadrons plus de 700 producteurs et certains créent de nouveaux étangs, de leur propre chef et avec leurs propres moyens, pour utiliser les techniques enseignées. Nos formations se sont montrées innovantes pour les bénéficiaires car jusqu'ici, les programmes piscicoles se concentraient sur la création des étangs, et non sur leur gestion. Donc aucun pisciculteur ne savait comment nourrir ses poissons ou fertiliser. Par ailleurs, nous leur conseillons d'utiliser les produits qui se trouvent autour de chez eux (déchets ménagers, fientes de poules, branches, termites), de manière à ce qu'ils améliorent leurs cultures piscicoles sans dépenser d'argent.

L'inauguration du site, en septembre, a été chaleureusement saluée par les autorités. Depuis, l'équipe de l'APEFE se charge d'optimiser le fonctionnement du site et la production d'alevins de tilapia et de poisson-chat à l'éclosérie. Encore balbutiante, cette activité devrait prendre beaucoup d'ampleur en 2016 et permettre d'ensemencer plus de 300.000 m² d'étangs.



700 pisciculteurs encadrés

et formés aux techniques de pisciculture professionnelle



29

étangs réhabilités sur le site de Mawunzi-Mansende



POINT DE VUE



Elos Lufumbu Banda,
Président de l'Association APPNS de Kiza-Sanzi

Autrefois, nous savions comment creuser des étangs mais nous n'avions jamais reçu des formations sur la gestion technique des étangs et des poissons. Avec le programme de l'APEFE, nous avons appris comment nourrir le cheptel et l'impact positif des tiges émergées. Quoi que nous n'avions pas encore vidangé nos étangs, après les avoir ensemencés selon les normes, nous sommes sûrs et certains du résultat final qui aboutira à un bon rendement.

UNE EDUCATION DE QUALITE GAGE DE DURABILITE

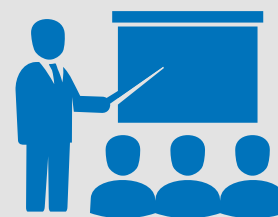
L'initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) vise à améliorer les compétences des instituteurs dans l'enseignement du français, mais aussi des mathématiques, des sciences, etc. Comment ? En alliant méthodes pédagogiques actives, nouvelles technologies, contenus de formation sur mesure, et expertise locale comme internationale. Grâce à l'appui de l'APEFE, IFADEM a démarré sa phase de déploiement au Katanga avec un premier regroupement de 300 enseignants tenu en août 2014. Cette phase de déploiement se fera selon deux axes: une phase de consolidation dans les deux provinces éducationnelles initiales (Kolwezi et Likasi) et une phase d'extension géographique dans deux nouvelles provinces (Kamina et Kalémie). Au total, 1200 enseignants seront ciblés par IFADEM au cours de cette phase (2014-2016).

UNE APPROCHE INTEGREE POUR PLUS D'EFFICACITE

Concentré à la base sur la formation des enseignants du primaire des milieux ruraux, le dispositif intègre désormais les chefs d'établissement scolaire. C'est une première ! En incluant les directeurs d'école, IFADEM Katanga répond à la demande d'encadrement exprimée par les écoles bénéficiaires. Des cadres de l'Inspection principale provinciale ont produit un module spécialement conçu pour la gestion pédagogique, administrative et financière d'une école, formulé pour la formation à distance. Cette approche intégrée permet d'harmoniser la dynamique et d'assurer l'efficacité du programme en dehors des regroupements. IFADEM est en effet la première initiative à recourir à un système de formation hybride d'enseignement à distance et en présentiel, basé sur l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication.



Les 880 enseignants formés depuis 2011 – 300 depuis 2014 - illustrent l'aboutissement d'un parcours de formation soutenu sur une année scolaire, qui inclut deux moments de regroupements résidentiel et des formations à distance ou autoformation, supervisées par des tuteurs. Ces tuteurs sont des inspecteurs ou des conseillers d'enseignement incorporé à un pôle d'inspection. Ils suivent également une formation pointue, par une expertise internationale et nationale.



300 enseignants
formés depuis 2014



40
formateurs et encadreurs

UN ARRÊTÉ PROMETTEUR POUR LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS

Promulgué en septembre 2015 par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (MEPSP) un arrêté portant création en son sein d'un cadre institutionnel de la formation continue des enseignants du primaire est par ailleurs de très bon augure pour la continuité du programme. Avec en ligne de mire l'amélioration de la qualité de l'enseignement-apprentissage au niveau du primaire, cet outil permet désormais au Ministère d'assurer une meilleure coordination des activités et de garantir l'équité au niveau des enseignants grâce à l'uniformisation des modes opératoires et à l'affectation contextualisée des ressources disponibles. D'autre part, la nouvelle organisation territoriale votée en février 2009 a finalement été mise en place en juillet 2015. Initialement configurée sur une Province du Katanga, IFADEM est aujourd'hui déployée sur 4 Provinces : Haut Katanga (Lubumbashi), Lualaba (Kolwezi), Haut Lomami (Kamina) et Tanganyika (Kalemie), relançant le dialogue politique avec les nouvelles autorités.



UN PARTENARIAT CONSTRUCTIF AVEC LA PROVINCE DU KATANGA

Pour appuyer les actions du programme IFADEM, le Ministre de l'éducation a décidé de financer la construction d'espaces numériques, sur fonds propres du gouvernement. En 2015 les constructions d'espaces numériques à Kalemie et à Kamina, après un appel d'offres public, sont aujourd'hui en cours. Cette initiative est fortement saluée car c'est un fait très rare dans les partenariats antérieurs. Dans la même dynamique, après avoir reçu les témoignages des bénéficiaires sur la qualité de la formation reçue, Nicolas Nyange Kayembe Bizy, Inspecteur principal de la province et coordonnateur IFADEM Katanga a décidé de financer la formation des inspecteurs de toute la région. Cette formation d'une semaine a porté sur les livrets IFADEM et les usages techno-pédagogiques. C'est donc 107 inspecteurs - au lieu de 49 - qui au final ont été formés et gratifiés d'un kit complet de 7 livrets IFADEM.



POINT DE VUE

**Charlotte Mpumba, lauréate du prix
IFADEM de la meilleure leçon**

J'ai aussi complété mes connaissances méthodologiques pour que l'apprentissage se déroule de manière efficace. Maintenant je favorise beaucoup plus l'interaction entre les élèves, et avec le professeur. De cette façon, j'ai appris à mieux gérer des classes surpeuplées.



CONSULTANCES ET SYNERGIES EN RD CONGO

Analyser le suivi des stages en entreprises

En synergie avec les activités menées actuellement pour l'insertion professionnelle des jeunes dans le bassin d'emploi de Matadi, l'APEFE a été sollicitée en octobre 2015 par la VVOB, pour une mission d'évaluation et de recherche en suivi des stages en entreprise dans les Ecoles techniques Agricoles (ETA) au Kongo central. Il s'agissait notamment d'analyser l'état actuel de mise en œuvre et la qualité des stages, ainsi que l'organisation de la pratique professionnelle afin de relever les obstacles potentiels et de formuler des recommandations. A travers de nombreux entretiens impliquant l'ensemble des parties prenantes (entrepreneurs, stagiaires, maîtres de stages, enseignants et coordonnateurs) cette analyse a favorisé le partage d'expérience et le développement des synergies productives.

Élaborer un plan de renforcement de capacité

L'ONG Frères des Hommes (FDH) - France a fait appel en avril à l'APEFE pour élaborer le plan de renforcement des capacités du centre de formation APEF, une ONG congolaise de promotion de l'entrepreneuriat féminin. La mission a mobilisé l'expertise de deux assistants techniques APEFE spécialisés en ingénierie de la formation. Basée sur une approche hautement participative, la méthode comprenait notamment des entrevues individuelles, des analyses de cours et des ateliers collectifs avec les membres de l'association. Ces travaux ont notamment permis aux participants de s'appropriier les contenus analysés et de restituer le résultat de leurs réflexions en plénière. Chaque présentation, a fait l'objet d'un consensus validé collectivement. Grâce à l'implication de l'ensemble des parties prenantes durant le processus, FdH peut aujourd'hui compter sur une mise en œuvre intégrée du plan de renforcement des capacités.



Des experts disponibles sur le terrain

Le programme Fast Start s'adresse aux associations des pays du Sud et aux acteurs de la coopération belge, mobilisés par l'environnement et la résilience des populations face aux changements climatiques. Financés par l'Agence Wallonne de l'Air et du Climat (AWAC), les projets sélectionnés visent tous à renforcer les capacités des acteurs locaux et à créer des emplois relatifs à la protection de l'environnement, dans les pays partenaires. En 2015 l'APEFE a effectué des missions de supervision et d'évaluation, en mettant ses experts à disposition, directement sur le terrain au Bénin, au Burkina Faso et au Rwanda, ainsi qu'en Haïti et en République Démocratique du Congo.



POINT DE VUE

Michel Pujana Assistant Technique APEFE

C'était très enrichissant de pouvoir faire bénéficier à d'autres organisations de l'expertise de l'APEFE en renforcement des capacités dans le secteur de la formation technique et professionnelle. Cela nous permet d'envisager de nouvelles synergies et des partenariats gagnant-gagnants très constructifs au bénéfice des personnes renforcées, cette fois, dans le domaine de l'insertion socioprofessionnelle.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Lubumbashi (Katanga)
et Matadi (Kongo Central)

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE L'EMPLOYABILITÉ EN ENTREPRISE ET DE L'AUTO- ENTREPRENARIAT POUR LES JEUNES ISSUS DE L'ETFP

Ce programme améliore l'insertion socio-économique des jeunes issus du secteur de l'éducation et de la formation technique et professionnelle (ETFP) dans les bassins d'emploi de Lubumbashi (Katanga) et Matadi (Kongo Central) par le placement en stage en entreprise et l'évaluation selon l'APC de (770) jeunes afin qu'il crée au bout d'un an, une activité rémunératrice ou un projet d'entreprise viable.

Secteur Education



Période

2014
-
2016



Budget
2.129.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission

Contribuer aux objectifs du Plan quinquennal de croissance et d'emploi 2011-2015 pour la diversification de l'économie, l'accélération de la croissance et la création d'emploi

GROUPES CIBLES

- Les tuteurs scolaires
- Les maîtres de stage
- Les animateurs entrepreneurs
- Les conseillers en entreprise



BÉNÉFICIAIRES

Les (1.340) jeunes apprenants du réseau EFTP



ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Signature de (10) conventions de stage formation avec des entreprises locales
- Placement des (550) apprenants en stage formation en entreprise
- Déclinaison de (15) métiers proposés en stage formation en programme compétence/formation (référentiel disponible)
- Accompagnement des (120) porteurs de projets d'entrepreneuriat associatif



AXES D'INTERVENTION

- Sensibilisation à l'entrepreneuriat dans les promotions terminales du réseau EFTP
- Renforcement des capacités des structures d'encadrement pédagogique et en conception de projet
- Mise en place d'un dispositif d'appui à l'insertion socio-économique des jeunes

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Likasi, Kambove, Kipushi,
Lubudi, Kolwezi,
Kaminaet Kalemie
(Province du Katanga)

PROGRAMME D'APPUI À LA FORMATION À DISTANCE DES MAÎTRES

IFADEM contribue à l'amélioration de la qualité de l'enseignement de base au Katanga par l'utilisation, l'amélioration et l'extension d'un dispositif de formation à distance semi-présentiel et le renforcement des compétences pédagogiques des enseignants du primaire afin qu'ils effectuent un bond qualitatif dans leurs pratiques en classe.

Secteur

Education



Période

2011
-
2016



Budget

1.424.000 €

Financement

APEFE

Direction générale
Coopération au
développement et Aide
humanitaire (DGD)

Organisation
internationale de la
Francophonie (OIF)

Mission



Améliorer la qualité
de l'enseignement de base
au Katanga

GROUPES CIBLES



(1200) enseignants du dernier cycle de l'enseignement primaire des provinces éducationnelles de Kolwezi, Likasi, Kamina et Kalemie, dont 100 tuteurs et animateurs des regroupements

BÉNÉFICIAIRES



Les (410.369) élèves du Katanga candidats au test national de fin d'études primaires

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Révision des (6) contenus des livrets de formation
- Renforcement de compétences des (100) tuteurs et animateurs
- Formation pédagogique de (1200) enseignants
- Mise en fonction de (2) espaces numériques et de (1) centres de ressources



AXES D'INTERVENTION

- Amélioration, conception, impression et distribution des contenus de formation
- Renforcement des compétences des tuteurs, des animateurs et des enseignants du primaire
- Opérationnalisation d'un espace numérique par province éducationnelle

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Katanga
(zone périurbaine
de Lubumbashi)

PROGRAMME D'APPUI AUX PLANS QUINQUENNAUX DE CROISSANCE ET D'EMPLOI DU KONGO CENTRAL ET DU KATANGA PAR LA RELANCE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Ce programme améliore la production de l'ensemble de la filière maraîchère et piscicole au Katanga et au Kongo Central afin que 2500 agropisciculteurs et 500 pisciculteurs, regroupés en associations, génèrent de façon durable des revenus supérieurs au seuil de pauvreté.

Secteur
**Agro-
Pisciculture**



Période

**2014
-
2016**



Budget
2.516.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission

Améliorer la filière maraîchère et piscicole de la production à la commercialisation pour l'augmentation durable des revenus des agropisciculteurs et pisciculteurs au-dessus du seuil de pauvreté

GROUPES CIBLES

IPAPEL, SENAHP, SENAQUA



BÉNÉFICIAIRES

3000 agropisciculteurs au Katanga et au Kongo Central ainsi que leurs familles



ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Aménagement aux normes des (50ha) parcelles maraîchères exploitées et des (8) étangs piscicoles de production et reproduction d'alevins
- Maîtrise de la fabrication d'un aliment piscicole à un coût rentable, production d'alevins recouvrant 10ha de mise en charge et augmentation de la productivité semi-intensive à 5t/ha/cycle



AXES D'INTERVENTION

- Augmentation durable des productions et rendements des spéculations (maraîchage, pisciculture) par l'encadrement des agropisciculteurs, l'utilisation d'alevins et de semences certifiées par les autorités locales et la réhabilitation des sites préexistants



POINT DE VUE

Sylvie Kasongo,
Présidente de l'association
de producteurs AFECODE

L'APEFE nous a apporté la formation de base et la technique pour bien entretenir un potager. La première année, nous avons tous travaillé dans le champ expérimental. Et tout ce que nous avons appris avec nos instructeurs, nous le mettons aujourd'hui en pratique, chacun dans son propre champ.



POINT DE VUE

Sachra, Apprenti sur le site de Lukuni (Lubumbashi)

Avant je vivais dans la rue, je ne savais pas comment cultiver. Aujourd'hui je sais comment entretenir une pépinière et combien de jours les plantes doivent y passer. Je sais aussi comment répliquer les plantes et apporter du fumier. Après cette expérience, j'espère pouvoir vivre de ma récolte et obtenir mon propre terrain.



BURUNDI

CONTEXTE

Compte tenu du contexte politique et sécuritaire, en concertation avec les cabinets, le bailleur et collaborateurs, l'APEFE a fortement réduit ses activités au Burundi durant l'année 2015. Sur le plan stratégique, en Éducation comme en Santé, l'APEFE a déplacé le centre de gravité de ses activités vers les bénéficiaires, afin d'assumer sa mission envers les populations.

ÉDUCATION

Au niveau central, l'appui de l'APEFE au secteur de l'Éducation burundais consistait à accompagner la DGAETFP dans l'élaboration d'un plan d'action annuel. Malgré les événements et un fort ralentissement des activités, celui-ci a pu être consolidé en 2015 et a permis aux conseillers d'assurer le suivi des activités. Afin de mieux répondre aux besoins opérationnels des centres appuyés, un modèle de plan d'action annuel a également été formulé, ainsi qu'un manuel de procédures pour l'élaboration de 3 référentiels (métier, compétences, formation), formulés selon l'approche par compétence. Tous les conseillers pédagogiques en charge de son intégration y ont été formés et l'appliquent, parfois même sans appui financier, ni assistance technique, signe d'un renforcement de compétences et d'une certaine autonomie en la matière. Les formateurs et conseillers pédagogiques des structures appuyées ont, quant à eux, pu bénéficier de formations techniques et d'une formation pédagogique. Parallèlement, l'APEFE a finalisé les travaux de réhabilitation et d'extension dans plusieurs établissements, comme l'ETS Kiremba Sud dont la section électricité a été équipée par l'APEFE.

SANTÉ

Depuis 2011, l'APEFE appuie le développement de la kinésithérapie et réadaptation, en partenariat avec le Ministère de la Santé publique et de la lutte contre le Sida et le Conseil pour l'Éducation et le Développement (COPED), une ONG burundaise. Suite à la dégradation du contexte politico-sécuritaire, le plan stratégique de développement de la médecine physique réadaptation 2016-2020 n'a pas pu être élaboré comme prévu fin 2015. Le décret présidentiel portant création et organisation du futur centre national de référence en kinésithérapie et réadaptation médicale (CNRKR), ainsi que la convention de gestion publique/privé déléguée à l'ONG COPED, ont cependant été signés le 30 mars 2015. Cet établissement est appelé à devenir un centre de soins, mais aussi un centre de formation continue, en charge du développement et de la transmission d'un savoir-faire technique spécifique à la kinésithérapie et à la réadaptation médicale.

Entre-temps, à l'extérieur du pays, la formation initiale de professionnels burundais (kinésithérapeutes, orthoprothésistes, médecins MPR) s'est poursuivie avec le succès escompté au Bénin, en Tanzanie, en Belgique et au Togo. Bien que la formation continue du personnel resté au Burundi ait ralenti, elle s'est cependant poursuivie pour le personnel auxiliaire, grâce aux kinésithérapeutes du CNRKR formés durant la phase précédente du programme, au Bénin. Ces kinésithérapeutes, actuellement en activité au « CNRKR provisoire », renforcent également les capacités des autres centres de kinésithérapie du pays, notamment à Bubanza et à Ruyigi, deux centres décentralisés que l'APEFE a complètement équipés.





B4 : UNE DYNAMIQUE DE FORMATION INTERNATIONALE

Débuté en 2011, le processus amenant le Burundi au développement de la kinésithérapie a été calqué sur une histoire réussie, menée conjointement par l'APEFE, l'État béninois et l'UCL depuis le début des années 2000. Elle a abouti aujourd'hui à la création de l'école supérieure de kinésithérapie de Cotonou et d'un Master en Kinésithérapie, le premier d'Afrique de l'Ouest.

Formés à l'ESK de Cotonou, quatre kinésithérapeutes burundais (sur douze prévus au total) sont actuellement au Bénin, grâce à des bourses octroyées par l'UCL. D'autre part, un médecin burundais a finalisé sa spécialisation en médecine physique et réadaptation (MPR) à Cotonou. Il effectue actuellement une troisième année de spécialisation en Belgique à l'UCL, depuis septembre 2015. Parallèlement, une première kinésithérapeute burundaise effectue un master en science de la motricité à l'UCL, également depuis septembre 2015 et fera partie intégrante de la future école de kinésithérapie de Bujumbura, dont l'inauguration est prévue en 2017.

À l'instar du Burundi, le Burkina Faso a également entamé en 2014, la formation de 12 futurs kinés à l'ESK de Cotonou et la formation d'un médecin spécialiste MPR à la faculté

de médecine de Casablanca. Ces ressources humaines une fois formées participeront au développement des soins adaptés aux personnes en situation d'incapacité physique ou de handicap.

INVITES AU CONGRES ISPO

Le congrès ISPO International est un très important rassemblement mondial, organisé durant 4 jours à Lyon en France. Chaque année, au mois de près de 4000 professionnels de la réadaptation médicale y participent. Invitée à présenter l'initiative en cours de développement au Burundi, la

délégation réunissait des représentants des organisations partenaires APEFE/ CICR/UCL/HIB et des kinésithérapeutes de l'institut St Kisito de Bujumbura et du CNRKR. Illustrant la thématique « réadaptation dans les pays en développement », les membres de la délégation ont eu l'opportunité de témoigner durant 1h15 à propos de la démarche initiée par le programme d'appui au développement de la kinésithérapie au Burundi. Outre la visibilité de l'initiative, ce voyage a également permis aux membres de la délégation d'en apprendre davantage sur les dernières avancées scientifiques et cliniques, des produits, des technologies innovantes, des dessins et des matériaux dans les soins prothétiques et orthopédiques.



POINT DE VUE

Jean Claude Hakizimana, Médecin du Ministère de la Santé (MSLPLS - Burundi) - en formation à l'UCL

Je suis le premier médecin à avoir été formé dans le cadre du programme d'appui au développement de la kinésithérapie au Burundi. Je suis venu en Belgique pour apprendre la prise en charge multidisciplinaire des patients. Parce qu'au Burundi - et même en Afrique - on ne trouve par exemple pas d'ergothérapeutes ou d'assistants sociaux. Il y a des kinés, mais cette prise en charge multidisciplinaire n'existe pas. L'équipe est beaucoup plus réduite. Je suis donc ici pour apprendre ce que l'assistant social fait, ce que l'ergothérapeute fait et, quand quelqu'un trouve ses limites, comment collaborer dans une clinique ; pour accompagner le patient, préparer son retour à domicile ; quelles sont les aides à domicile que l'on doit mettre en place... Tout cela fait partie de ma formation actuellement à l'UCL.

BURUNDI



Territoire national

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES SOINS EN KINÉSITHÉRAPIE ET EN RÉADAPTATION MÉDICALE DU BURUNDI

Ce programme appuie le développement qualitatif et quantitatif des soins en kinésithérapie et en réadaptation médicale du Burundi par le renforcement des capacités institutionnelles du Ministère de la Santé Publique (MSPLS), des structures de santé du pays et du dispositif de formation des kinésithérapeutes.

Secteur

Santé



Période

**2011
-
2016**



Budget

1.652.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Wallonie-Bruxelles
International (WBI)

Mission



Développer qualitativement
et quantitativement les soins
de kinésithérapie et de
réadaptation médicale

GROUPES CIBLES



- Les professionnels de la kinésithérapie formés
- Les institutions et structures de soins

BÉNÉFICIAIRES



Les personnes en état de handicap physique ou d'incapacité fonctionnelle qui fréquentent les centres de kinésithérapie appuyés par le programme.

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Adoption d'une stratégie nationale 2015 – 2020 de développement de la kinésithérapie et de la réadaptation médicale
- Appui à la création de partenariats publics-privé, assortis de normes de qualité et de résultats, entre le MSPLS et (3) structures de soins en kinésithérapie-réadaptation médicale



AXES D'INTERVENTION

- Renforcement des capacités institutionnelles du MSPLS et des structures de santé
- Renforcement du dispositif de formation des ressources humaines en réadaptation médicale
- Renforcement de capacités d'accueil et de prestation des centres appuyés

BURUNDI



Territoire national

PROGRAMME D'APPUI À L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET L'ENSEIGNEMENT DES MÉTIERS AU BURUNDI

Ce programme accompagne l'importante réforme initiée par la Direction Générale de l'Administration de l'Enseignement Technique, l'Enseignement des Métiers et la Formation Professionnelle (DGAETEMFP) afin de restructurer son administration et d'améliorer l'efficacité de son pilotage institutionnel, pédagogique et logistique, au sein de 20 établissements EFTP, répartis sur l'ensemble du pays.

Secteur

Education



Période

2014
-
2016



Budget

2.548.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Wallonie-Bruxelles
International (WBI)

Mission

Renforcer les capacités de pilotage de la DGAETEMFP au plan institutionnel, pédagogique et logistique, en particulier au sein de 20 établissements EFTP

GROUPES CIBLES



- Le personnel de l'administration centrale de la DGAETEMFP
- Le personnel du CDCTP, dont les conseillers pédagogiques

BÉNÉFICIAIRES



Les (4700) élèves et apprenants fréquentant les (20) établissements soutenus

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Application du nouvel organigramme validé par la DGAETEMFP et des nouveaux outils de gestion administrative, financière et logistique
- Production des plans d'action annuels prévisionnels de chaque établissement, des documents pédagogiques de référence (curricula, programmes, etc.) ainsi que des outils et ressources de l'ingénierie de formation par le CDCTP



AXES D'INTERVENTION

- Amélioration de l'utilisation des outils de gestion administrative, financière et logistique par le personnel de la DGAETEMFP
- Appui à l'élaboration et à la révision des curricula, à la formation continue des enseignants par la nouvelle cellule du CDCTP
- Réhabilitation légère des infrastructures et fourniture des équipements nécessaires

RWANDA

CONNECTER LA FORMATION ET LES EMPLOIS

Les défis de la formation professionnelle au Rwanda sont presque les mêmes qu'ailleurs dans le monde : elle n'a pas toujours une bonne image, elle est coûteuse et demande de l'équipement technique de pointe. Comme le secteur privé rwandais est composé à 90% d'entreprises très petites, parfois même d'une personne, trouver un emploi, c'est le plus souvent créer son propre emploi. Lancé en 2010 sur base d'un budget de 10 millions d'euros pour cinq ans, le Programme d'appui à la formation professionnelle (PAFP) au Rwanda, est un projet belge commun qui réunit la CTB, la VVOB et l'APEFE. L'APEFE, qui y a contribué à hauteur de 40% du budget, fournissait une équipe de 9 assistants techniques, dont trois assistants expatriés et six Rwandais. Ce renforcement de capacités ciblait le volet pédagogique et l'intégration de l'approche par compétence (APC) dans les programmes de formation, à tous les niveaux d'interaction. A travers le renforcement de l'IPRC-S, le Centre Régional Intégré Polytechnique du Sud qui pilote la mise en œuvre locale des formations.

Actifs dans 10 écoles pilotes, sur les 84 centres de formation professionnelle et technique que compte la province du Sud, les assistants techniques de l'APEFE sont intervenus à tous les niveaux du système de l'enseignement et de la formation technique et professionnelle (EFTP) rwandais. Au niveau national, la collaboration du PAFP avec la Workforce Development Authority (WDA) a débouché sur de nouvelles normes de l'EFTP : en matière d'enseignement et d'apprentissage, d'orientations stratégiques, de motivation du personnel, d'organisation des stages, de gestion de l'information, et surtout de gouvernance responsable des écoles. À travers l'élaboration d'un outil d'audit, l'IPRC-S a défini les besoins en développement de capacités des écoles pilotes pour l'amélioration de la qualité et du rendement scolaire. Finalement au niveau local, les assistants techniques ont renforcé les directions d'école pour l'implantation de l'approche par compétence, un des domaines essentiels de l'approche intégrée mise en œuvre par le PAFP.

SYMPOSIUM SUR LES MEILLEURES PRATIQUES EN EFTP À KIGALI

Avec comme slogan « Apprendre de l'expérience : les meilleures pratiques sur le terrain » le symposium organisé en novembre 2015 par le PAFP avait pour objectif le partage des expériences en matière d'amélioration de la qualité dans l'enseignement de l'EFTP. Il visait également à formuler des recommandations pour l'avenir de l'enseignement de l'EFTP au Rwanda. Parmi les 300 participants, de nombreux partenaires du développement au Rwanda, mais aussi d'Haïti, de la RD Congo, d'Ouganda, du Burundi, etc.

Illustrant les axes de renforcement des capacités du programme pour l'implémentation de curriculums basés sur l'approche par compétence, la gestion scolaire et le leadership, les infrastructures et équipements, l'insertion socioprofessionnelle et la formation de formateurs, le symposium a permis de diffuser largement les analyses et conclusions du programme formalisées à travers des articles de réflexion et des livrets, des vidéos de témoignages de bénéficiaires et de les documents de référence et outils produits. Les recommandations du symposium serviront de base à la prochaine conférence ministérielle d'Afrique intitulée « Partenariat pour l'emploi des jeunes par le biais des compétences pertinentes pour le marché ».



DÉCOUVRIR SON FUTUR MÉTIER PAR LA PRATIQUE

Grâce aux ateliers et au stage de deux mois en entreprise, les élèves peuvent désormais appréhender les attentes du marché. Pour la maçonnerie, le PAFP a mis en place des chantiers-formation qui permettent aux élèves de travailler sur un vrai projet de construction. Cela ne manque pas : le Rwanda faisant de l'accès à l'éducation une priorité, les bâtiments scolaires poussent comme des champignons. Les élèves en maçonnerie d'une école s'en vont ainsi construire dans d'autres écoles. Cela vaut aussi pour les futurs électriciens et soudeurs. Chacun apprend ainsi à travailler en équipe. Des écoles ont également mis sur pied de petites entreprises indépendantes dans leur parcelle. Les revenus générés sont réinvestis dans l'école. Pour la formation agricole, des champs-modèles permettent aux élèves de remuer la terre tout en faisant travailler la communauté autour de l'école. Un véritable lien s'est créé entre écoles, entreprises et autorités locales.

Les apprenants ont en moyenne une quinzaine d'années, après 9 ans d'éducation générale. Mais les centres acceptent aussi les jeunes en décrochage scolaire. Les formations les plus courtes durent entre 3 et 6 mois. En technique, cela peut s'allonger jusqu'à 3 ans. Dans le cadre du programme, l'APEFE a surtout appuyé des formations d'un an. C'est le WDA qui coordonne l'appui des différents bailleurs et s'assure que tout est en cohérence avec la stratégie nationale.

DES KITS DE DÉMARRAGE POUR LES JEUNES ENTREPRENEURS

À peine sur le marché, les entreprises Kavumu VTC et 3ICC sont déjà prêtes à fournir des services et des produits de qualité. Après un an d'incubation, ces deux sociétés spécialisées en plomberie-soudure et en construction ont reçu un appui en matériel et des équipements d'une valeur approchant les 2 millions de francs RW, soit 2600 euros. « Un sérieux coup de pouce et une bonne motivation pour les jeunes », se réjouit Jean-Marie Vianney HABIMANA, coordinateur du centre d'incubation de Kavumu.

Destinés aux lauréats de l'EFTP désireux de se lancer dans l'auto-emploi, les deux incubateurs pilotes appuyés par le PAFP offrent tout un panel de services : accès aux ateliers de produc-

tion, prise en charge de l'hébergement et des frais de bureau, accompagnement personnalisé, orientation professionnelle et réseautage, pour n'en citer que quelques-uns. En effet, parmi les objectifs des centres, la mise en commun des compétences et l'émulation collective visent la création de synergies et l'innovation. Situé à Nyanza, le deuxième incubateur soutenu par le PAFP propose des opportunités d'emploi concrètes à la jeunesse enclavée dans cette région isolée.

À leur arrivée au centre d'incubation, les jeunes ont, selon les cas, une idée plus ou moins aboutie de leur projet d'entreprise. A travers les échanges et les formations, ils acquièrent progressivement une idée plus précise et franchissent ensemble les étapes clés, de la création à la gestion de leur activité.



POINT DE VUE

Aline Filliot,
Administratrice APEFE du PAFP à Kigali

Ce qui m'a enthousiasmée, c'est le développement de l'entrepreneuriat : comment des gens se lancent avec de petites idées et de petites économies, un lopin de terre ou un élevage de quelques poules, et finissent par se regrouper au sein d'une vraie entreprise.

RWANDA



Province du Sud

PROGRAMME D'APPUI À LA FORMATION PROFESSIONNELLE (PAFP) AU RWANDA

Ce programme facilite l'accès à un système de formation professionnelle de qualité, adapté aux besoins du marché du travail en particulier dans la province du Sud, par le renforcement des capacités du Ministère de l'Éducation (WDA), de l'Integrated Polytechnical Regional Center (IPRC-South) et des (72) établissements scolaires de la région.

Secteur Education



Période

2010
-
2015



Budget
4.130.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission



Appuyer l'accès à un système de formation professionnelle de qualité, adapté aux besoins du marché du travail

GROUPES CIBLES



- Le personnel du WDA
- Le Personnel de l'IPRC-Sud
- Les enseignants et le personnel de l'administration des (72) centres

BÉNÉFICIAIRES



Les (5000) apprenants fréquentant les centres de formation.

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Mise en place des mécanismes essentiels, du processus d'identification des besoins en formation, de la formation et de la certification des formateurs et gestionnaires d'établissement
- Mise en conformité de toutes les écoles pilotes selon les standards du WDA en matière d'infrastructure, d'équipements et d'insertion socioprofessionnelle



AXES D'INTERVENTION

- Renforcement des capacités et des compétences des unités du WDA pour faciliter l'implémentation des nouveaux programmes d'enseignement APC
- Renforcement des capacités de l'IPRC-Sud pour appuyer et piloter
- Renforcement des capacités des (72) institutions EFTP de la province du Sud



POINT DE VUE

Claire Masengesho,
étudiante en maçonnerie au Centre
de Formation de Mpanda

Ce que j'aime le plus, c'est avoir de bon outils et de travailler sur des constructions permanentes qui vont être utilisée par l'école et ses étudiants. J'ai gagné en confiance en travaillant avec les autres.



POINT DE VUE

Dominique Ngoga,
Manager du «Mater Boni Concili» Hotel dans le district de Huye

Les apprenants doivent aller dans les entreprises pour acquérir de l'expérience sur le lieu de travail et quitter l'environnement scolaire, afin qu'ils puissent mettre en pratique dans la réalité professionnelle ce qu'ils ont appris à l'école. Notre contribution en tant que secteur privé : quand les apprenants arrivent, on les accueille et on les accompagne par ce qu'ils ne connaissent pas cet environnement. Cette collaboration permet que les apprenants sortent des études avec les compétences et l'expérience nécessaire. Ce partenariat devrait être encouragé.

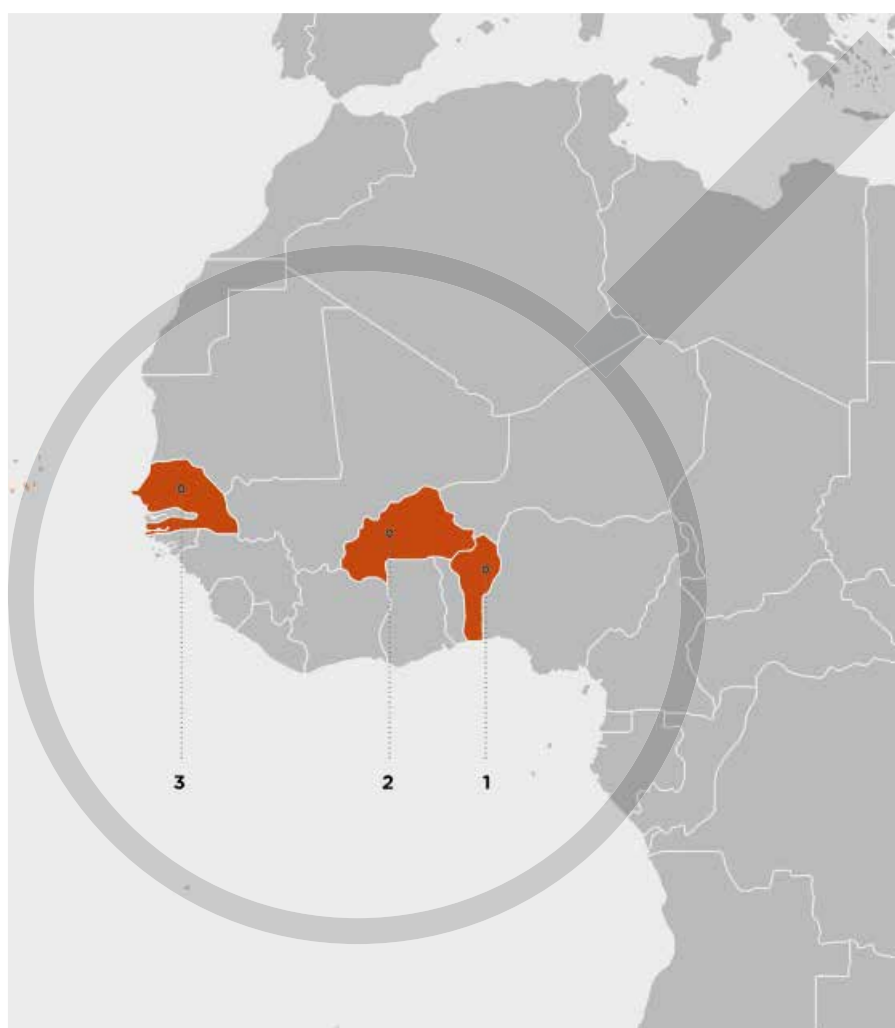


AFRIQUE DE L'OUEST

AFRIQUE DE L'OUEST

- ➔ 1. **Bénin** (1992-2016)
- ➔ 2. **Burkina Faso** (1978-1982) (1995-2016)
- ➔ 3. **Sénégal** (1983-2016)

Toujours liée, après plus de 30 ans, aux programmes de développement mis en œuvre par les gouvernements du Burkina Faso, du Sénégal et du Bénin, l'APEFE peut compter sur la qualité et la stabilité de ses relations partenariales en Afrique de l'Ouest. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'elle initie depuis les années 2000, des dynamiques d'échange à l'échelle régionale, par exemple dans le domaine de la kinésithérapie au Bénin, puis au Burundi, et tout récemment au Burkina Faso. Basée sur les succès et expériences passées, l'APEFE capitalise ses acquis et appuie ses partenaires de manière avisée, fédérant les énergies et synchronisant les calendriers, pour garantir la pérennité des activités et le développement durable des populations locales.



2015 EN IMAGES



- 1 Inauguré en mai, la nouvelle annexe de l'ESK accueillera les 10 premiers candidats au Master en Kinésithérapie de l'année académique 2015/2016, dont 5 béninois et 5 étrangers. Formulée selon les standards internationaux LMD, c'est la première formation de ce type dispensée en Afrique de l'Ouest. (Bénin)
- 2 Malgré les ralentissements dus à la mise en place d'un gouvernement de transition démocratique au Burkina Faso, la structure de coordination et de gestion nationale de l'IGMVSS est en place. (Burkina Faso)
- 3 Au Burkina Faso, 10 outils opérationnels de gestion de l'eau à usage agricole et d'évaluation des eaux souterraines ont été finalisés pour la vallée du Kou. Un voyage d'échange d'expériences sur les aménagements hydro-agricoles réalisés par le projet BARVAFOR de la CTB au Sénégal a permis aux cadres de la DGADI d'apprécier les conditions pour une gestion durable de ces ouvrages et de la production hydro-agricole. (Burkina Faso)
- 4 Signée en mars 2015, la commission mixte paritaire WBI/Burkina Faso consolide plus de 20 ans d'appui de la Belgique au Burkina Faso. Au total, plus d'un million d'euro permettront de réaliser 17 projets dont 7 en complète synergie avec les activités de l'APEFE dans le domaine de l'environnement. (Burkina Faso)
- 5 Au Sénégal, l'ouverture d'une filière de formation textile/habillement à l'ENSETP a démontré les compétences acquises au niveau de l'élaboration des référentiels selon l'APC. (Sénégal)
- 6 Féridé Karahisarli, experte dans le secteur de l'habillement a notamment participé à la mise en place d'une cellule de formation au sein de la Direction de l'entrepreneuriat féminin du Ministère de la Famille, pour la démultiplication des bonnes pratiques en matière de confection et d'innovation textile/design. (Sénégal)

BÉNIN

L'ESK : UNE INSTITUTION UNIVERSITAIRE EN PLEINE ÉVOLUTION

Implantée au sein de la Faculté des Sciences de la Santé de Cotonou, l'École Supérieure de Kinésithérapie (ESK) propose depuis 2001, une formation universitaire de qualité dans un environnement propice aux études, au cœur de la capitale du Bénin. Inaugurée en mai, l'extension des bâtiments a permis d'accueillir en février les premiers candidats au Master de l'année académique 2015-2016. L'école dispose de salles de classe spacieuses, bien ventilées, équipées de tout le matériel didactique nécessaire (rétroprojecteurs, diapos, squelettes, planches d'anatomie...) et d'une grande salle de formation pratique.

En première et seconde années, le programme de formation des étudiants en kinésithérapie totalise plus de 1500 heures de cours, dispensés par des enseignants béninois ayant une longue expérience de l'enseignement universitaire. Les cours pratiques dispensés en 2e année sont quant à eux assurés à 60 % par des formateurs belges en mission avec l'APEFE, grâce à un partenariat technique avec l'École de Kinésithérapie (IEPR) de l'Université Catholique de Louvain. Le reste des cours est assuré par des kinésithérapeutes béninois ayant bénéficié d'une bourse à l'UCL. Enfin, le Service de Rééducation fonctionnelle du CNHU de Cotonou, situé juste à côté du Campus, constitue un excellent terrain de stages pour les étudiants de 3^e année.

Basé sur un rapport étroit entre formation théorique et pratique, le nouveau Master s'adresse aux

kinésithérapeutes licenciés ayant déjà une expérience pratique professionnelle, qui désirent acquérir des compétences plus spécifiques et devenir responsables de service, enseignants ou chercheurs. Fruit de 4 années de collaboration entre l'UCL, l'APEFE et les enseignants béninois, cette formation devrait permettre aux étudiants d'acquérir une spécialisation progressive tout en ménageant une certaine interdisciplinarité.



POINT DE VUE

Prof. P.A. Willems
/ Vice-Doyen de la
Faculté des Sciences
de la Motricité de l'Université
catholique de Louvain



Depuis 2011, je participe avec le Dr Jadin à la conception du programme de maîtrise du master en kinésithérapie au sein de l'ESK. Durant 4 ans, à raison des deux ateliers d'une semaine par an, nous avons travaillé avec les enseignants béninois à l'élaboration et la mise en place de ce programme. Lancé cette année, la première année académique 2015-2016 est fière d'accueillir une dizaine de kinésithérapeutes d'Afrique de l'Ouest, mais le travail n'est pas terminé. Il reste encore beaucoup à faire pour la formation des enseignants et la mise en place d'une structure permettant l'accès à une formation à la recherche de qualité, particulièrement dans l'évaluation fonctionnelle du patient. Je suis convaincu qu'avec l'excellent programme de licence actuel qui forme de bons kinésithérapeutes généralistes et avec la naissance de la maîtrise qui formera les enseignants et cadres en kinésithérapie, l'ESK devient un établissement de référence pour la formation des acteurs de la réadaptation en Afrique subsaharienne francophone.

LE PREMIER MASTER EN SCIENCE INFIRMIÈRE ET OBSTÉTRICALE D'AFRIQUE DE L'OUEST

Pour accueillir les élèves du nouveau Master en recherches infirmières et obstétricales, l'Institut National Médico-Sanitaire (INMeS) de Cotonou inaugurerait en décembre 2015, une nouvelle annexe. Répondant au manque crucial de ressources humaines en Santé, l'INMeS est le premier établissement d'Afrique de l'Ouest à proposer une formation de type Licence-Master-Doctorat (LMD). Garantie scientifique et pédagogique de la qualité des programmes de cours, la réforme LMD assure la reconnaissance des diplômes et la mobilité des étudiants. Lancés début 2011, les programmes de formations reformulés selon l'approche par compétence, permettent déjà aux candidats(e)s sages-femmes et infirmier(e)s d'accéder au niveau BAC+3. Ils pourront désormais poursuivre leurs études et choisir, après une année commune, parmi les 3 spécialisations proposées en puériculture-pédiatrie, santé mentale ou urgences obstétricales.



POINT DE VUE

Sidonie Tchabi - Hounnou / Directrice de l'INMeS

Depuis que j'ai pris les rênes de l'INMeS en septembre 2014, l'ouverture de ce cycle Master était un véritable défi. Et nous avons réussi à le relever. Pour moi, c'est vraiment formidable. Ce cycle Master est désormais ouvert et il servira non seulement aux Béninois, mais aussi aux étudiants de toute l'Afrique de l'Ouest.



BÉNIN



Parakou

PROGRAMME D'APPUI AU RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DES AIDES- SOIGNANTS, TECHNICIENS SANITAIRES ET ASSISTANTS SOCIAUX

Ce programme améliore la qualité de la formation initiale des techniciens sanitaires, assistants sociaux et aides-soignants d'État béninois en renforçant les capacités du personnel pédagogique et administratif de l'école de formation médico-sociale (EFMS) de Parakou.

Secteur
Santé



Période

**2014
-
2016**



Budget

901.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission



Améliorer la qualité de la formation
initiale des élèves formés à l'école
de formation médicosociale
(EFMS)

GROUPES CIBLES

- Les (19) enseignants permanents
- Les (6) membres du secrétariat
- Les (40) encadreurs de stage



BÉNÉFICIAIRES

Les (731) élèves de l'EFMS, dont
(189) techniciens sanitaires (268)
assistants sociaux et (274) aides-
soignants



ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Élaboration du plan stratégique de développement 2016-2021 de l'EFMS
- Application des bonnes pratiques de gestion par l'ensemble du personnel
- Amélioration des compétences des enseignants en pédagogie active
- Création et opérationnalisation du dispositif d'aide à la réussite



AXES D'INTERVENTION

- Renforcement des capacités en gestion et planification
- Renforcement des compétences pédagogiques
- Renforcement du cadre institutionnel, législatif et réglementaire

BÉNIN



Cotonou

PROGRAMME D'APPUI À L'AMÉLIORATION DES COMPÉTENCES DES INFIRMIERS ET DES SAGES- FEMMES

Ce programme accroît la disponibilité d'infirmiers et de sages-femmes compétents ainsi que la qualité des soins dispensés aux populations béninoises en renforçant les capacités de formation initiale de l'Institut National Médico-Sanitaire (INMeS).

Secteur
Santé



Période

**2008
-
2016**



Budget

1.360.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission



Accroître la disponibilité des
infirmiers et des sages-femmes
compétents au Bénin

GROUPES CIBLES

- Les enseignants permanents de l'INMeS ;
- Les (30-50) encadreurs de stages



BÉNÉFICIAIRES

- Les (251) élèves de l'INMeS ;
- Les (536) structures sanitaires béninoises



ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Renforcement des capacités en révision de référentiels de formation
- Appui à la recherche en sciences obstétricales et infirmières pour la préparation des mémoires de licence
- Opérationnalisation d'un dispositif d'aide à la réussite
- Élaboration d'un mécanisme de suivi et d'évaluation pour l'application de la pédagogie active



AXES D'INTERVENTION

- Amélioration qualitative de la formation initiale de l'INMeS
- Développement des formations continues
- Renforcement des capacités pédagogiques de l'INMeS

BÉNIN



Cotonou

PROGRAMME D'APPUI AU RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DES AGENTS DE LA RÉÉDUCATION

Ce programme améliore les capacités de réadaptation des personnes handicapées ou en état d'incapacité, au Bénin par la mise en oeuvre de la formation initiale des kinésithérapeutes (niveau Licence), la création d'un master en kinésithérapie à l'école supérieure de kinésithérapie (ESK) à Cotonou, et le renforcement des capacités institutionnelles du Ministère de la Santé.

Secteur
Santé



Période

**2008
-
2016**



Budget
2.108.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission

Améliorer qualitativement et quantitativement les capacités de réadaptation des personnes handicapées ou en état d'incapacité au Bénin

GROUPES CIBLES



- Les (12) enseignants kinésithérapeutes et les (3) médecins spécialisés béninois formés à l'UCL
- Les autres enseignants de la FSS
- Les (140) kinésithérapeutes diplômés de l'ESK

BÉNÉFICIAIRES



- Les (95) étudiants actuels
- Les (21.000) Béninois fréquentant les services de kinésithérapie

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Renforcement institutionnel pour la parution d'un décret d'approbation des statuts particuliers des professionnels de la réadaptation médicale et la création d'une division spécifique au Ministère de la Santé
- Appui à la mise en oeuvre du document de politique et stratégie de développement de la réadaptation médicale



AXES D'INTERVENTION

- Renforcement du cadre institutionnel au sein du Ministère de la Santé
- Construction et équipement des locaux nécessaires à l'ESK et au CNHU de Cotonou
- Opérationnalisation du Master en Kinésithérapie à l'ESK de Cotonou

BURKINA FASO

400.000 PLANTES POUR REVERDIR LE SAHEL

Sous l'égide des Directions Régionales de l'Environnement, près de 400.000 plants de forestiers sont produits chaque année en collaboration avec des pépiniéristes villageois burkinabés. Partenaire du Programme de Renforcement des Capacités de l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (PRC-IGMVSS), l'APEFE accompagne cette production, destinée à reverdir les quatre régions concernées par l'IMGVSS au Burkina Faso : la région du Plateau Central, du Centre Nord, de l'Est et du Sahel. Les espèces cultivées ont été sélectionnées en fonction de leur potentiel écologique, économique ou alimentaire pour les populations. Le baobab est utilisé pour ses feuilles et ses fruits comestibles. L'acacia nilotica sert à réaliser des haies de protection, contre l'érosion des berges des cours d'eau, tandis que l'acacia senegal produit de la gomme arabique, utilisée dans les produits pharmaceutiques ou comme additif dans les boissons gazeuses. Le Moringa est fort apprécié pour ses valeurs nutritives.

L'initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS) est une initiative panafricaine, portée depuis 2007 par la commission de l'Union Africaine. Elle vise à combattre la désertification, la dégradation des terres et les sécheresses (DDTS), à améliorer la résilience des écosystèmes au changement climatique et la sécurité alimentaire dans la région sahélo-saharienne. Depuis 2012, l'APEFE accompagne la mise en place d'un cadre organisationnel et le renforcement des capacités institutionnelles, techniques et

opérationnelles des acteurs, par le renforcement de leurs capacités et un volet communication institutionnelle financé par Wallonie-Bruxelles International. Cependant, suite au soulèvement populaire d'octobre 2014 et à la chute du régime Blaise Compaoré, les activités ont été suspendues jusqu'à ce que la stabilisation de la situation sociopolitique. La première réunion du comité de pilotage a néanmoins pu être organisée en juillet 2015. Elle a permis de valider les documents stratégiques avec l'ensemble des partenaires techniques impliqués dans la dynamique. Un voyage d'études a également été organisé au Sénégal pour les 4 Directeurs régionaux et les 3 cadres de la Commission nationale, afin de visiter les réalisations de l'IGMVSS et de stimuler l'échange d'expériences au sein du réseau.



DES INFORMATIONS POUR UNE BONNE GESTION

Les nappes alluviales des régions des Hauts Bassins et des Cascades sont de plus en plus sollicitées pour les besoins de l'agriculture irriguée burkinabè. Ce petit bassin de 1800 km² abrite en effet la deuxième plus grande ville du Burkina Faso, Bobo-Dioulasso. Malgré l'importance de l'enjeu pour les familles d'agriculteurs, le taux d'exploitation de l'eau et le niveau des stocks disponibles n'étaient pas évalués à leur juste mesure jusqu'à ce qu'en 2008, le Programme d'Appui au Développement de l'Irrigation (PADI) entame le développement d'outils opérationnels d'aide à la décision. Accompagnés de formations ciblées, ces outils permettent d'analyser l'entièreté du circuit de l'eau à usage agricole afin de favoriser une gestion durable des ressources en eau souterraine au Burkina Faso.

Sensibilisés aux conséquences de la surexploitation de la nappe alluviale, les agriculteurs de la vallée du Kou ont désormais compris l'importance d'une utilisation rationnelle de l'eau. Sur les conseils avisés des structures impliquées dans la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Développement Durable l'Agriculture Irriguée (SNDDAI), ils adaptent aujourd'hui les quantités prélevées aux besoins réels des plantes cultivées. Formés par les assistants techniques de l'APEFE, leurs techniciens maîtrisent aujourd'hui l'ensemble des outils d'évaluation et de suivi produit dans le cadre du PADI. La mise en place de barrages et la restauration du couvert végétal concourent à l'entretien des canaux d'irrigation, participant à l'exploitation rationnelle des ressources naturelles et au bien-être des agriculteurs burkinabés.



UNE DYNAMIQUE DE FORMATION REGIONALE

Parallèlement aux programmes d'appui mis en œuvre au Bénin et au Burundi, l'APEFE et WBI soutiennent depuis 2014, le développement des capacités de soins en médecine physique et réadaptation (MPR) au Burkina Faso. Développé en partenariat avec WBI et l'UCL, ce programme vise dans un premier temps la formation d'un noyau de ressources humaines compétentes, capables d'enseigner à leur tour ces nouvelles disciplines, dans un cadre universitaire burkinabé.

Dans cette optique, une quinzaine de boursiers burkinabés et un médecin spécialiste en MPR ont été envoyés en formation à l'étranger – en Belgique, au Bénin, au Togo et en Côte d'Ivoire – sur financement belges et burkinabés. D'ici fin 2016, leurs diplômes en poche, certains pourront déjà exercer leur profession dans le futur centre national de référence en MPR burkinabé, dont l'ouverture est prévue fin 2017.

Dans la même dynamique, une délégation burkinabé s'est rendue en décembre à la rencontre des principaux acteurs du programme mis en œuvre au Bénin, il y a plus de 20 ans. Basées sur le partage d'expérience et l'échange professionnel, ces rencontres ont permis de nourrir d'exemples concrets, l'élaboration du plan stratégique de développement de la MPR, visant à améliorer la qualité et l'accessibilité des soins réadaptatifs au Burkina Faso.

BURKINA FASO



Ouagadougou et
(4) régions
Plateau central,
Centre-nord,
de l'Est et du Sahel

PROGRAMME D'APPUI AU RENFORCEMENT DES CAPACITÉS POUR LA MISE EN OEUVRE DE L'INITIATIVE DE LA GRANDE MURAILLE VERTE POUR LE SAHEL ET LE SAHARA (IMGVSS)

Ce programme renforce les capacités pour la mise en oeuvre de l'IGMVSS au Burkina Faso, en collaboration avec le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD) et la Direction Générale des Forêts et de la Faune (DGFF).

Secteur

Protection de
l'environnement



Période

2014
-
2016



Budget

1.022.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et Aide
humanitaire (DGD)

Wallonie-Bruxelles
International (WBI)

Etat burkinabè

Mission



Renforcer les capacités
institutionnelles et organisationnelles
des structures de coordination
et de gestion de l'IGMVSS

GROUPES CIBLES



- L'UNGC, les 4 ARCs et les 101 Comités communaux de coordination (CCC)
- Les agents chargés de la gestion et coordination, nationale et régionale

BÉNÉFICIAIRES



Les ménages ruraux de la zone d'intervention de l'IGMVSS au Burkina Faso estimé à un peu plus de 4.000.000 habitants (2006)

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Création de la cellule de coordination et production de 5 plans opérationnels ;
- Mise en oeuvre du dispositif de suivi-évaluation axé sur la GAR
- Évaluation de la performance du renforcement des capacités
- Production du rapport annuel de suivi-évaluation.



AXES D'INTERVENTION

- Mise en place des organes de coordination et de gestion
- Développement d'outils opérationnels de gestion, planification et suivi-évaluation
- Renforcement des compétences des agents ainsi que de la coopération transfrontalière et internationale active dans le même secteur

BURKINA FASO



Vallée du Kou, Karfi guéla
et Mogtéo

PROGRAMME D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DE L'IRRIGATION (PADI II)

Ce programme améliore les capacités techniques des structures impliquées dans la mise en oeuvre de la Stratégie Nationale de Développement Durable de l'Agriculture Irriguée (SNDDAI) par le développement d'outils opérationnels et le renforcement des compétences du personnel d'encadrement.

Secteur
Agriculture



Période

**2008
-
2016**



Budget
3.786.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission

Améliorer les capacités techniques des structures impliquées dans la mise en oeuvre de la Stratégie Nationale de Développement Durable de l'Agriculture Irriguée (SNDDAI)

GROUPES CIBLES



Le personnel d'encadrement de la DGADI, de l'AEN et des (13) DRASA

BÉNÉFICIAIRES



(408.000) producteurs irriguant et leurs familles

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Application des mesures correctives et recommandations pour la réduction de l'impact de l'agriculture irriguée sur les eaux souterraines
- Amélioration de l'efficacité d'utilisation de l'eau grâce aux aménagements
- Intégration des mesures de protection des plans d'aménagement à la planification des comités locaux pour l'eau



AXES D'INTERVENTION

- Renforcer les compétences des cadres de la DGADI, de l'AEN et des (13) DRASA
- Opérationnaliser et diffuser les outils de gestion des eaux souterraines

BURKINA FASO



Ouagadougou

PROGRAMME D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS DE SOINS DE KINÉSITHÉRAPIE ET DE RÉADAPTATION MÉDICALE

Ce programme promeut le développement de la réadaptation médicale au Burkina Faso, afin de répondre à long terme aux besoins des personnes en situation de handicap physique ou d'incapacité fonctionnelle au Burkina Faso.

Secteur
Santé



Période

**2014
-
2016**



Budget

194.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission



Fonder à long terme le
développement national de
la réadaptation médicale

GROUPES CIBLES



- Les (12) kinésithérapeutes formés ;
- Le médecin spécialiste en réadaptation

BÉNÉFICIAIRES



- Les (280.000) personnes en situation de handicap physique (moteur)
- Les personnes en état d'incapacité fonctionnelle

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Validation du plan stratégique de développement de la réadaptation fonctionnelle, 2011 – 2020, actualisé
- Création de la cellule de coordination et de facilitation du plan de développement de la réadaptation médicale
- Appui à la mise en place d'un Centre National de Référence en Kinésithérapie et Réadaptation Médicale



AXES D'INTERVENTION

- Renforcement institutionnel du Ministère de la Santé pour la coordination des acteurs du développement de la réadaptation médicale
- Renforcement des capacités d'un médecin spécialisé en médecine de réadaptation et de (12) kinés au Bénin
- Renforcement organisationnel des structures de soins

SÉNÉGAL

UNE NOUVELLE FILIÈRE DE FORMATION POUR LE SECTEUR DE L'HABILLEMENT

Pour accompagner les enseignants sortants de l'Institut de Coupe Couture et de Mode (ICCM) et fournir aux professionnels de l'habillement une main d'œuvre compétente, l'ENSTEP a entamé en 2015 les travaux d'ouverture d'une filière de formation de formateurs des métiers de l'habillement. Formulée selon l'approche par compétence, (APC), cette démarche a été mise en route à la demande du MFPA, le ministère en charge de l'éducation technique et professionnelle, entérinant celle de l'ENFEFS, situé en bout de chaîne, au niveau de la formation des techniciens recrutés sur le marché de l'emploi. Car depuis 2008 l'appui de l'APEFE au Sénégal est réparti à tous les niveaux du système de l'EFTP : de la formation des formateurs et des inspecteurs pédagogiques, à l'assistance technique et pédagogique, pour la mise en œuvre intégrée de l'approche par compétence sur le territoire national du Sénégal.

Face à la complexité du secteur de l'habillement, l'approche par compétence permet de définir les actions de formation pertinentes, alignées sur les demandes du marché du travail. Elle permet aussi à travers une approche inclusive du secteur de stimuler la participation des différentes catégories d'acteurs, représentés lors de l'analyse contextuelle et de l'écriture des référentiels. Ces nouveaux référentiels, élaborés en 2015 à l'ENSTEP, ciblent ainsi au plus près, les compétences attendues en termes de métier, mais également la méthodologie de la formation et la certification,

dans une approche systémique axée sur la professionnalisation de l'ensemble du secteur. Cette approche constructive a aussi permis de mettre en évidence, une tendance à la hausse de participation féminine dans le secteur de l'habillement, encore majoritairement masculin. Cette évolution, soutenue par la formation et la professionnalisation, semble amorcer un mouvement vers une meilleure représentation des genres respectifs au sein du secteur.



Voyage d'études au Maroc

Pour accompagner l'ouverture de la nouvelle filière de formation de formateurs des métiers de l'habillement, une délégation sénégalaise s'est rendue en décembre au Maroc, afin de poser les bases d'un partenariat Sud-Sud, en matière de formation professionnelle. Cette mission a notamment permis de découvrir la pertinence et l'efficacité du système marocain, son mode de pilotage et de gestion, ses liens avec l'entreprise, son organisation pédagogique, ses capacités d'adaptation et d'innovation, son dispositif d'insertion.



SÉNÉGAL

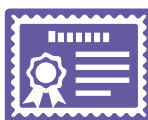


Kaffrine et Dakar

PROGRAMME D'APPUI A LA FORMATION DES FORMATEURS DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

Ce programme améliore la qualité du rendement de la formation des formateurs de la formation technique et professionnelle par le renforcement de trois structures nationales de formation de formateurs au Sénégal et l'appui structurel au Ministère de la Formation Professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Artisanat (MFPA).

Secteur Education



Période

2008
-
2016



Budget

3.551.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission

Renforcer le système de Formation Professionnelle et Technique (FPT) au travers d'un appui structurel au MFPA et à ses instituts de formation de formateurs

GROUPES CIBLES



- Les formateurs de formateurs
- Le personnel technique et administratif des structures de formation de formateurs
- Les corps de contrôle

BÉNÉFICIAIRES



- Les (81) établissements d'enseignement professionnel et technique publics
- Les (14) inspections d'académie
- Les (571) collectivités locales

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Certification annuelle par les structures nationales de (641) formateurs en FPT, (46) Inspecteurs de spécialité et (26) psychologues-conseillers
- Maîtrise et application par tous les formateurs (formateurs en FPT, formateurs des corps de contrôle, des psychologues-conseillers, du personnel de direction) en exercice des principes et modalités d'évaluation selon l'APC



AXES D'INTERVENTION

- Écriture et réécriture des curricula selon l'APC
- Renforcement de capacités et la formation continue des formateurs de tous les départements à l'APC
- Formation en planification et suivi-évaluation des agents des directions
- Formation en management des cadres des structures nationales de formation de formateurs

ASIE

ASIE

- ➔ 1. **Cambodge** (1994-1997) (2007-2009) (2012-2016)
- ➔ 2. **Laos** (2002-2008) (2011-2016)
- ➔ 3. **Vietnam** (1994-2016)

Après 5 ans d'appui, les partenaires du programme régional de l'APEFE en Asie du Sud-est ont totalement intégré la philosophie de la formation technique et professionnelle telle que présentée aux assises de Ouagadougou en 2012. C'est au Vietnam que les effets induits par la démarche sont les plus impressionnants: plus de 50 000 apprenants ont été formés selon l'approche par compétence (APC) : soit dans l'une des 7 filières créées en autonomie, soit dans l'un des nombreux anciens programmes adaptés avec l'aide des experts en ingénierie de la formation, détachés par l'Organisation Internationale de la Francophonie.

En rapprochant les formations des besoins des entreprises, l'APC permet de garantir aux finissants un meilleur taux d'insertion socioprofessionnelle. Grâce à la collaboration des membres du comité de pilotage du programme, elle atteint près de 100% dans les 3 pays partenaires.



50.000 apprenants
formés selon l'APC
dans les 20 écoles pilotes
appuyée par le programme.



100%
d'insertion
socioprofessionnelle
des lauréats au Laos,
au Cambodge et au Vietnam



7 filières
créées en autonomie et
de nombreux anciens
programmes adaptés
selon l'APC.

2015 EN IMAGES



© WorldSkills



1/2 Primées aux concours d'enseignants ainsi qu'à la Worldskills Compétition de São Paulo, les écoles pilotes attirent une reconnaissance grandissante sur les bénéfices de cette coopération pédagogique unique.

3 Chaque pays a réalisé une approche sectorielle afin d'identifier les métiers pourvoyeurs d'emploi. Les référentiels sont ensuite conçus selon les standards internationaux de formation et d'évaluation.

4 La mise en place d'un corps d'inspecteurs pédagogiques, capable d'évaluer et de former les enseignants aux techniques pédagogiques, constitue un des volets essentiels du programme.

5 Le comité de pilotage réunit 4 Ministères, issus de 3 pays différents qui collaborent en 4 langues avec les partenaires technique de l'OIF, de WBI et l'APEFE.



UNE MÉTHODOLOGIE ABOUTIE

Basé sur le partage des expériences et l'échange de formateurs, le programme concrétise une approche systémique entre les trois pays qui englobe tous les acteurs impliqués dans la réforme. Par un système de formation en cascade, des ministères aux provinces, des écoles normales aux écoles pilotes, les acquis de la méthode sont aujourd'hui validés, et les pratiques complètement intégrées. Il faut dire que les étapes, en amont comme en aval, ont été particulièrement soignées. Des analyses sectorielles ont été effectuées dès le départ, pour permettre au comité de pilotage d'identifier les formations nécessaires pour chaque pays, avant d'interroger les entreprises. En aval, il s'agissait de suivre les enseignants en situation de travail, pour tester l'utilisation des nouveaux outils, à l'échelle nationale. Grâce à cette dynamique d'harmonisation, les cohortes diplômées de l'EFTP sont bien intégrées au monde de l'entreprise, à travers les stages d'immersion, le matériel de formation et les conventions de partenariats, entre les écoles pilotes et entreprises actives dans la région.

L'AUTONOMIE COMME MAÎTRE MOT

Fortement impliqués, les partenaires ont tout de suite compris l'utilité de la démarche d'autonomisation soutenue par le programme. Il importe en effet que ce soit eux qui réalisent la formulation et l'adaptation des programmes de formation pour garantir leur adéquation. C'est également à eux de sensibiliser leurs compatriotes et de les former, avant de vérifier les résultats de leurs perceptions. À cet égard, la mise en place d'un corps d'inspecteurs pédagogiques, capable d'évaluer et de former les enseignants aux techniques pédagogiques, constitue un des volets essentiels du programme. En parallèle, les Ministères ont formulés et adaptés eux-mêmes les programmes de formation aux réalités économiques de leurs pays. 4 nouvelles filières ont ainsi été adaptées en toute autonomie : les soins infirmiers, la découpe de métaux et la soudure au Vietnam ; l'agriculture biologique au Cambodge et l'électricité industrielle au Laos. Dernière étape de consolidation, la création de cadres réglementaires stables et durables permettra de garantir à long terme la mémoire organisationnelle, en préparant un plan de carrière pour ces nouvelles ressources humaines.



Depuis 2014, le soutien de l'APEFE en Asie du sud-est a porté sur le renforcement de l'adéquation entre la formation et l'emploi suivant l'approche par compétence dans 8 filières et 18 établissements pilotes.

ASIE DU SUD-EST



Cambodge,
Laos et Vietnam

PROGRAMME D'APPUI À L'AMÉLIORATION DE L'ADÉQUATION ENTRE LA FORMATION ET L'EMPLOI AU CAMBODGE, LAOS ET AU VIETNAM

Ce programme vise à améliorer l'adéquation entre la formation et l'emploi, par l'appui à la création de synergies institutionnelles et l'implantation de l'APC dans 18 écoles pilotes réparties au Cambodge, au Laos et au Vietnam afin d'augmenter le taux d'insertion des lauréats (80 %) sur le marché, d'augmenter la satisfaction (90 %) des employeurs et de stimuler la création d'entreprises (5 %) par les jeunes lauréats.

Secteur Education



Période

2011
-
2016



Budget

2.922.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Organisation
Internationale de la
Francophonie (OIF)

Mission

Contribuer à l'adéquation entre FTP et emploi pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes sur le marché de l'emploi et contribuer au développement socio-économique au Cambodge, Laos et Vietnam.

GROUPES CIBLES

- (18) écoles pilotes dont (10) au Vietnam, (4) au Laos et (4) au Cambodge



BÉNÉFICIAIRES

- (3.407) apprenants ayant suivi la formation
- (55.000) apprenants par démultiplication



ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Regroupements régionaux des cadres des institutions partenaires (directeurs des écoles pilotes, cadres ministériels)
- Implantation d'un cursus complet suivant l'APC dans 18 écoles pilotes dont 10 au Vietnam, 4 au Laos, et 4 au Cambodge
- Insertion de (80 %) des lauréats sur le marché de l'emploi dans les nouvelles filières APC



AXES D'INTERVENTION

- Renforcement des capacités de formulation et de gestion des politiques de la FTP
- Renforcement des capacités de régulation en matière de suivi-évaluation des systèmes FTP
- Expérimentation et l'évaluation des programmes et contenus FTP selon l'APC

MAGHREB & PROCHE-ORIENT

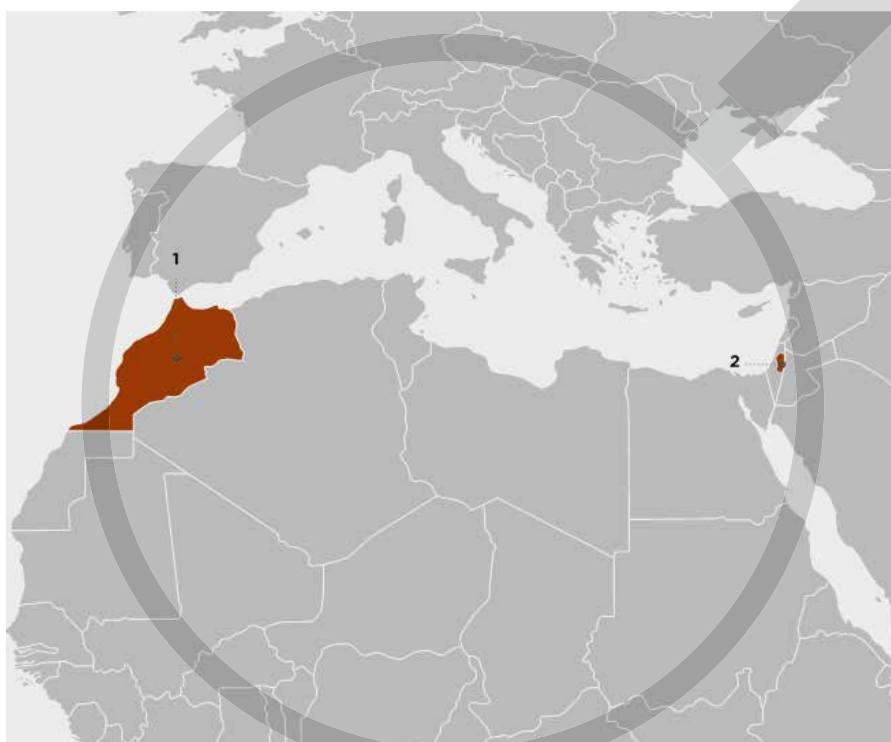
MAGHREB & PROCHE-ORIENT

➔ 1. **Maroc** (1977-2016)

➔ 2. **Palestine** (1995-2007) (2010-2016)

À partir de 2008, l'APEFE et la Bethléem Arab Society for Rehabilitation (BASR), une ONG spécialisée en réadaptation médicale, développent un partenariat afin d'améliorer la qualité des soins infirmiers et l'accessibilité des services communautaires aux personnes vulnérables, dans leurs communautés. Les résultats atteints cette année démontrent l'adéquation des solutions proposées, de manière concertée, avec la Haute École Provinciale du Hainaut-Condorcet (HEPH-C).

Premier programme d'appui de l'APEFE au Maroc à aborder le concept d'égalité des genres sous l'angle de la participation aux revenus du ménage, Min Ajliki - Pour toi (en français), suscite depuis 2013 un engouement sans précédent. Fédérant les énergies de 4 acteurs institutionnels marocains dans un partenariat de type public-privé, Min Ajliki implique l'ensemble des acteurs locaux, dans une dynamique évolutive d'émancipation et de valorisation de la femme marocaine.



60.000 femmes

informées
via la page facebook
et le site internet



500 accompagnateurs

formés au suivi
des femmes
auto-entrepreneuses



100

entreprises développées
dans les incubateurs
Meknès, Tanger
et Casablanca.



- 1 Dans un territoire aride et morcelé, la BASR va à la rencontre des personnes vulnérables isolées et appuie les centres communautaires dans la délivrance de services adaptés.
- 2 A travers l'équipement médical et la formation continue des ressources humaines de la BASR, l'APEFE renforce les capacités à long terme et favorise l'accessibilité des soins de qualité.
- 3/4 Avec la sensibilisation, l'information, la formation et la création de centre d'incubation, Min Ajliki fait évoluer les conceptions et favorise l'intégration de la femme sur le marché de l'emploi marocain. Encourageant une dynamique solidaire et créative, Min Ajliki a participé à l'organisation de Start'Up Weekends dédiés aux femmes souhaitant créer leur entreprise.

MAROC

MIN AJLIKI / POUR TOI

Mobilisant un budget de 5 Millions d'euros dont 2,3 de contribution belge (financement DGD), ce programme est majoritairement financé par le gouvernement marocain à travers la participation de quatre structures nationales incontournables de l'entrepreneuriat féminin au Maroc : le département de la formation professionnelle (DFP), l'Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences (ANA-PEC), l'Association des femmes-chefs d'entreprise du Maroc (AFEM) et Al-Amana microfinance. Beaucoup d'efforts sont en effet déployés pour la promotion du rôle de la femme dans la société marocaine, notamment à travers la nouvelle constitution votée en 2011 qui renforce le principe de l'égalité totale entre les hommes et les femmes. Derrière ces femmes porteuses de projets d'entreprise, c'est toute la communauté marocaine qui bénéficie des retombées économiques de ce nouvel accès à la reconnaissance professionnelle.

Pour inciter les femmes à passer de l'informel au formel, un nouveau statut « autoentrepreneur » a été créé en 2015. Une fois validé institutionnellement, il devrait permettre aux candidates de créer des entreprises de manière allégée. Pour les aider dans ces démarches, Min Ajliki a formé plus de 500 accompagnateurs, employés au sein des institutions partenaires. Outre les techniques spécifiques à l'accompagnement professionnel, les formations portaient également sur la prise en main d'un nouvel outil de suivi et de gestion informatisée des candidats, inspiré de ceux qu'utilisent des institutions similaires telles qu'Actiris, en Belgique.

À ce jour, les activités de sensibilisation spécifiques menées par les partenaires ont déjà permis de sensibiliser plus de 5000 femmes dans leurs localités, en dehors des réseaux sociaux. A cela s'ajoute les événements publics organisés en étroite collaboration avec les acteurs locaux tels que les Start'Up weekends réunissant des centaines de femmes souhaitant créer leur entreprise. D'autres synergies ont également été développées avec les universités, à travers la mise à disposition de locaux destinés à héberger les incubateurs et les recrues fraîchement diplômées.



MAROC



Régions de Tanger
Tétouan,
Meknès-Tafilalet et
Grand Casablanca (Maroc)

PROGRAMME D'APPUI À LA MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ AU MAROC (MIN AJLIKI)

Min Ajliki signifie « Pour toi » adressé à une femme en arabe dialectal. Ce programme aborde en effet tous les aspects liés à la création d'entreprises tels que la sensibilisation, la formation, l'accompagnement pré- et post-crédation, l'incubation et le mentorat, et contribue au développement de l'entrepreneuriat féminin marocain dans les régions de Tanger Tétouan, Meknès-Tafilalet et le Grand Casablanca.

Secteur

Gouvernement
et société civile



Période

2013
-
2016



Budget

5.439.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et Aide
humanitaire (DGD),
ANAPEC,
AFEM,
AL AMANA
Microfinances

Mission



Améliorer qualitativement
et quantitativement
l'entrepreneuriat féminin

GROUPES CIBLES



- Les formateurs de formateurs
- Les personnes ressources des institutions partenaires

BÉNÉFICIAIRES



Les femmes marocaines sensibilisées (15.000), formées et certifiées (2.700) et accompagnées en précréation d'entreprises (1.650)

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Création (90) et formalisation (60) d'entreprises par des femmes
- (30) postes de direction occupés par des femmes
- (180) recrutements féminins dans les nouvelles entreprises créées
- Amélioration des capacités entrepreneuriales et des compétences managériales



AXES D'INTERVENTION

- Sensibilisation à l'esprit entrepreneurial
- Renforcement du management participatif entre les partenaires du programme

PALESTINE

ENCOURAGER LE CHANGEMENT

Engagés avec l'APEFE aux côtés de la BASR, les formateurs de l'HEPH-C prodiguent bénévolement des sessions de formations paramédicales aux infirmiers de la BASR à Bethléem. À travers la thématique de l'hygiène hospitalière, ces formations visent l'amélioration de la qualité des soins, tandis qu'un appui matériel et logistique est fourni par l'APEFE afin de soutenir la dynamique.

Convaincue de l'importance de sa mission, et avec l'appui de sa direction, Wafa a récemment accepté le poste de coordinatrice du nouveau comité d'hygiène. Grâce à son efficacité et à l'appui d'Ali, un médecin infectiologue, elle a réussi à insuffler une nouvelle dynamique au sein de l'hôpital. On constate déjà de nombreux progrès en matière d'hygiène hospitalière : des distributeurs de produit désinfectant à l'entrée des chambres ; des gants à usage unique pour les infirmiers lors des manipulations à risques ; des procédures d'isolement ou d'entretien diffusées auprès du personnel.

Il reste cependant encore beaucoup de choses à faire. Entre autres défis pour 2016 : la sensibilisation des familles, l'extension aux services de kinésithérapie, la formation d'infirmiers référents et de nombreux points encore en cours de développement.



Pierre Félix,
coordonnateur de
la section soins
infirmiers de
l'HEPH-C



Le comité et le personnel ont aujourd'hui pleinement conscience de la problématique de l'hygiène hospitalière. Ils se sont approprié les concepts vus en formation et ont adapté l'organisation de l'hôpital. Ces formations ont permis au personnel de s'approprier les compétences nécessaires pour faire évoluer la BASR. C'est de toute évidence un gage tangible de durabilité de la qualité des soins.



143

sessions de soutien technique ont été offertes par les équipes de la BASR aux groupes d'entraide et aux personnes en situation de handicap.



11.816

consultations paramédicales ont été délivrées, à domicile ou dans les centres communautaires, par les deux équipes mobiles pluridisciplinaires de la BASR, soit 32 % de plus qu'estimé.



235 activités et 51 initiatives

de plaidoyer ont été portées en faveur d'une plus grande inclusion sociale des personnes handicapées.

UN PLAIDOYER POUR L'INCLUSION SOCIALE

En ce qui concerne l'accessibilité des soins aux personnes vulnérables, la création d'une deuxième équipe mobile pluridisciplinaire a permis à la BASR de dispenser en 2015, pas moins de 11.800 consultations paramédicales, à domicile ou dans les centres communautaires. À ce palmarès impressionnant, s'ajoutent de nombreuses sessions de formation et d'information, dispensées aux groupes d'entraide et aux centres de soins communautaires. Offrant un appui structurel et logistique, la BASR continue de développer durablement un réseau de structures d'accueil et d'autonomisation pour les personnes vulnérables et handicapées, dans leurs communautés.

Dans le district d'Hébron, deux nouveaux centres ont été identifiés en 2015 et devraient bientôt pouvoir offrir des cours d'éducation spécialisée et de formation préprofessionnelle, afin de favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes handicapés dans leur communauté. Actuellement seuls les centres Hussan et Deheisheh proposent ce genre de cours, en mosaïque et en peinture artisanale. Des classes supplémentaires devraient également ouvrir en 2016 dans les centres Khader et Deheisheh afin d'augmenter la capacité d'accueil.

En 2015, les équipes de la BASR ont également soutenu la création de 3 nouveaux groupes d'entraide à Dura, Tuqua et Dhahiriya. S'ajoutant aux 10 groupes existants, ces 48 personnes grossissent les rangs d'une communauté qui compte aujourd'hui 229 membres. Composés

principalement par des personnes handicapées, assistées de leurs proches et d'acteurs locaux, ces groupes ont bénéficié en 2015 d'un programme spécifique d'émancipation et d'autonomisation afin de pouvoir commencer à agir comme défenseurs indépendants au niveau local. Totalisant 78 heures, ces formations ciblées visent à renforcer l'autonomie des personnes handicapées en matière de communication, de gestion du temps, de mise en œuvre d'actions de sensibilisation communautaire, ainsi qu'aux concepts et approches liées au handicap, au développement inclusif et à la législation palestinienne les concernant.



121 entretiens radiophoniques

ont été diffusées par les groupes d'entraide communautaires pour discuter de sujets d'invalidité en présence des personnes concernées, avec la participation des fonctionnaires et des représentants des organisations locales. Depuis décembre 2015, une émission est également consacrée au sujet du handicap dans la communauté palestinienne sur la radio d'information Ma'an News Agency.



PALESTINE



Région de Bethléem
et Hébron

PROGRAMME D'APPUI À L'AMÉLIORATION DES SOINS INFIRMIERS DANS LES RÉGIONS DE BETHLÉEM ET D'HÉBRON

Ce programme vise à renforcer la qualité des soins infirmiers dans deux hôpitaux (BASR, El Alhali) de la région de Bethléem et Hébron par l'amélioration des compétences du personnel soignant et l'institutionnalisation d'un système de formation continue en collaboration avec les deux universités des Gouvernorats d'Hébron et de Bethléem.

Secteur
Santé



Période

**2011
-
2016**



Budget
883.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission



Renforcer la qualité
des soins infirmiers

GROUPES CIBLES



- Le personnel infirmier des hôpitaux BASR et El Alhali
- Les étudiants des sections sciences infirmières des universités partenaires

BÉNÉFICIAIRES



Les 55.300 patients fréquentant les hôpitaux de la BASR et d'El Alhali

ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Formation en français et octroi de (9) bourses de spécialisation en Belgique
- Appui à la mise en oeuvre d'un curriculum de spécialisation en SIAMU et salle d'opération à l'Université d'Hébron
- Opérationnalisation d'une cellule de formation continue et mise en oeuvre d'un programme de formation commun aux hôpitaux partenaires



AXES D'INTERVENTION

- Amélioration de la qualification du personnel infirmier des structures hospitalières des régions de Bethléem et d'Hébron
- Renforcement de capacités des universités de la région de Bethléem et d'Hébron pour l'offre de formations spécialisées

PALESTINE



Gouvernorats Hébron
et Bethléem

PROGRAMME D'APPUI À L'ACCESSIBILITÉ DES GROUPES VULNÉRABLES À DES SERVICES COMMUNAUTAIRES

Ce programme met à disposition des personnes handicapées et plus vulnérables, des services adéquats d'assistance sanitaire, éducative et sociale, mais aussi d'inclusion sociale, dans leurs communautés. Il sensibilise également à leur prise en charge grâce à la diffusion des techniques de réhabilitation à base communautaire (RBC).

Secteur
Santé



Période

**2011
-
2016**



Budget

1.912.000 €

Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission

Mettre à disposition des personnes handicapées et des plus vulnérables des services communautaires adéquats d'assistance sanitaire, éducative et sociale et d'inclusions dans la société améliorant leur qualité de vie

GROUPES CIBLES

- Les équipes pluridisciplinaires mobiles ;
- Le personnel des centres communautaires et municipalités



BÉNÉFICIAIRES

14.000 enfants et leur famille
vivant dans les régions d'Hébron et
Bethléem



ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Scolarisation de (575) enfants vulnérables (enfants handicapés, orphelins, etc.) dans les centres communautaires
- Appui à l'intégration communautaire de (40) personnes handicapées au sein des ateliers de travail adapté
- Appui à la mise en fonction et à l'autofinancement (30 %) de (5) nouveaux centres communautaires



AXES D'INTERVENTION

- Offrir des soins adaptés au sein des communautés grâce à des équipes mobiles pluridisciplinaires de la BASR
- Appui à la création d'un réseau de centres communautaires en réponse aux besoins fondamentaux des groupes vulnérables dans leur communauté

BELGIQUE

EDUCAID.BE

L'EXPERTISE ET LA COLLABORATION POUR UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

Educaid.be est une plateforme d'organisations et d'individus belges dédiés à la promotion de l'éducation et de la formation dans les pays du Sud. Grâce à son réseau, elle renforce les compétences et la qualité des interventions de ses organisations membres et augmente leurs collaborations, à travers l'échange d'expertise interne et externe. Coordonnée par l'APEFE et la VVOB, sur financement de l'état fédéral, la plateforme veut aussi contribuer au plaidoyer concernant le secteur de l'éducation dans la coopération au développement.

Depuis sa création en 2010, le nombre de membres de la plateforme a constamment augmenté, pour atteindre fin 2015, un total de 45 organisations. Les collaborations constantes et volontaires entre les membres aboutissent à d'importants échanges de fond, et assurent également la représentativité d'Educaid.be en tant qu'interlocuteur dans l'élaboration des politiques de coopération belge en matière d'éducation.

Six groupes de projet thématiques ont collaboré de façon régulière, sur base d'un plan d'action concret. Par exemple, le groupe de projet « Suivi de l'éducation dans la coopération bi- et multilatérale » a entamé, par

le biais d'une session d'information, un dialogue avec des parlementaires belges pour une éducation de qualité dans la coopération au développement.

Dans le cadre du groupe de projet « Education et formation technique et professionnelle », 13 organisations membres ont collaboré à la rédaction d'une publication sur neuf facteurs clés qui sont à la base d'une meilleure adéquation formation emploi. La note sera publiée en 2016.

Au cœur des thématiques de développement, l'égalité hommes-femmes (genre) est également un élément essentiel du fonctionnement d'Educaid.be. C'est un point de départ important dans la vision commune de la plateforme, traduit dans ses différentes notes et politiques. En 2015, le groupe de projet « Genre et éducation », a entre autres organisé une formation sur des indicateurs sensibles au genre.

Finalement, un sondage interne a été organisé auprès des membres pour évaluer leurs attentes et appréciations des résultats et du fonctionnement de la structure actuelle. Les résultats serviront de base à l'évaluation externe programmée durant le premier trimestre de 2016. Les recommandations de cette évaluation seront prises en compte lors de la formulation du prochain plan pluriannuel.



**promotion de
l'éducation et
de la formation**

45
organisations

BELGIQUE



Territoire national

PROGRAMME D'APPUI À LA PLATEFORME EDUCAID.BE

Ce programme vise à soutenir l'accès de tous – garçons et filles – à un enseignement de qualité, leur fournissant les capacités dont ils ont besoin pour devenir économiquement productifs, subvenir à leurs propres besoins de manière durable, contribuer à une société pacifique et démocratique et améliorer leur bien-être.

Secteur Education



Période

2011
-
2016



Budget

574.000 €



Financement

Direction générale
Coopération au
développement et
Aide humanitaire
(DGD)

Mission

Renforcer l'expertise et la collaboration des acteurs directs et indirects de l'éducation et de la formation au sein de la coopération belge pour l'élaboration de la stratégie nationale.

GROUPES CIBLES

Les institutions, organisations et particuliers actifs en formation ou en enseignement dans le domaine de la coopération belge au développement.



BÉNÉFICIAIRES

Les bénéficiaires des programmes d'éducation et de formation menés dans le sud par les acteurs de la coopération belge au développement.



ACTIVITÉS PRINCIPALES

- Augmentation annuelle des (6) relations de coopération concrètes entre les membres à travers des groupes de travail et des activités sur le terrain ;
- Augmentation (80 %) de l'expertise et du niveau de connaissances des membres ;
- Intégration de (3) recommandations educaid.be dans la stratégie nationale d'éducation en coopération au développement ;
- Élaboration d'une vision commune sur les principes généraux d'une éducation de qualité dans la coopération au développement,
- Approbation des mandats d'une structure interne représentative ;
- Participation de (70 %) des membres aux organes d'Educaid.be.

AXES D'INTERVENTION

- Amélioration de l'efficacité et de l'efficience du fonctionnement et de la structure interne d'Educaid.be ;
- Soutien à la collaboration et au partage d'expertise portant sur l'éducation de qualité en coopération au développement entre les membres

STAGES EN COOPERATION

PORTES OUVERTES SUR LE MONDE DE L'ÉDUCATION

En 2015, l'APEFE a accueilli au siège 10 stagiaires curieux de découvrir ce que recouvre, en pratique, le terme « coopération internationale ». En effet, beaucoup d'élèves ignorent encore, à ce stade de leurs études, comment fonctionne une organisation de coopération au développement. Parmi eux, huit étaient en première année du baccalauréat en coopération internationale, mis en place depuis 2010 par la Haute école la province de Namur, en collaboration avec l'APEFE. Fruit d'une collaboration plus récente, deux stagiaires étaient inscrits en commerce et développement, la nouvelle filière proposée depuis 3 ans par l'école ISES Paul-Henri Spaak, à Bruxelles.

Durant quatre semaines, les participants furent invités à assister à une série de conférences organisées spécialement pour eux, par des organisations partenaires de l'APEFE telles qu'Ex-Change, Eco Bénin, la Direction Générale du Développement, ou

l'Union des Villes et communes. Ils eurent aussi l'occasion de se joindre à des événements professionnels, organisés par la CTB, « le Monde selon les femmes » et la CASIW, afin de découvrir progressivement le panorama des métiers et des acteurs de la coopération au développement. Finalement, ils ont pu suivre une session de formation en gestion de cycle de projets axée sur les résultats, une méthodologie spécifique et indispensable dans le secteur de la coopération au développement.

Reconnue par la plateforme des ONG belges ACODEV, ainsi que l'ARES, le COTA, la CTB, la DGD, le FASI et Train2dev, cette formation leur a donné l'opportunité de s'essayer concrètement à la gestion et à la formulation d'un projet, afin de le proposer aux filières conventionnelles de financement. Ouverte sur le monde, l'APEFE soutient encore les stagiaires à la recherche d'un encadrement professionnel sur le terrain et dans la réalisation de leurs mémoires de fin d'études, et contribue à son échelle, à améliorer les compétences techniques et professionnelles des experts de demain.



10 stagiaires



4 semaines de stage



formation en gestion de cycle de projets axée sur les résultats



“

Ce matin, nous avons assisté à la présentation des résultats de l'évaluation « Genre et Développement dans la Coopération belge » organisée à la CTB. Après une séance de questions-réponses, nous nous sommes répartis dans les ateliers, où les participants - majoritairement néerlandophones - ont discutés de la mise en pratique du Genre au niveau institutionnel. L'après-midi, Mr Edgard d'Adesky, Conseiller à la Direction générale du Développement, est venu nous parler de la Coopération fédérale belge. Il a parlé de son expérience et partagé ses réflexions au sujet de la profession. Nous avons longuement débattu du sens du mot « démocratie ». Cela nous a permis de réfléchir à nos motivations professionnelles.

”

D'après un compte rendu de Ariane Kayitare, Rapport d'évaluation collective du 26 mars 2015 - Stage HEPN / ISES.



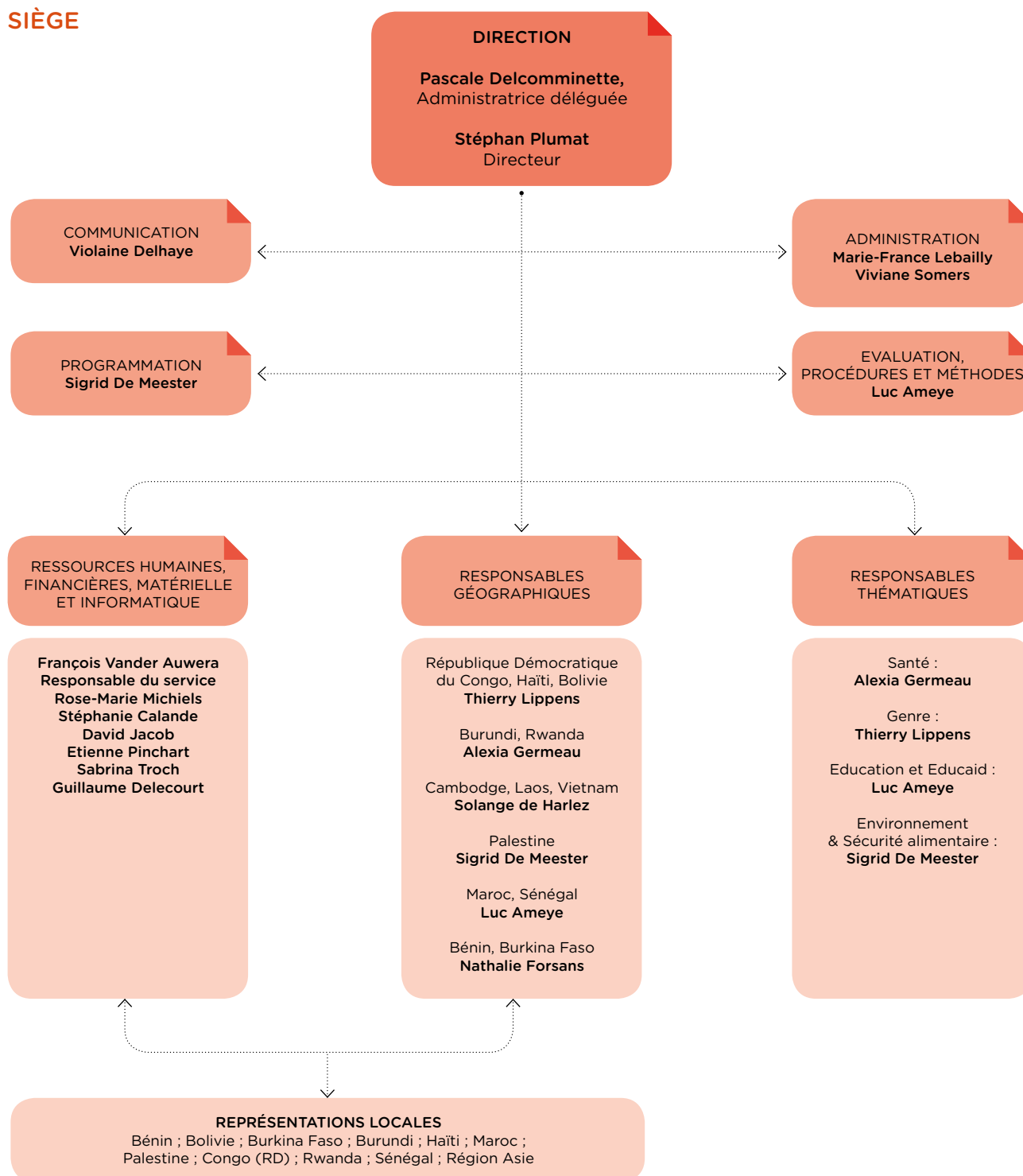
La vision d'Educaid.be est un monde où tous les enfants - filles comme garçons - du Sud ont un accès égal à une éducation de qualité qui leur donne les capacités dont ils ont besoin pour valoriser au mieux leur potentiel humain, pour pouvoir survenir à leurs besoins de façon durable, pour pouvoir contribuer à une société harmonieuse et démocratique, et pour améliorer leur bien-être individuel et familial.



ANNEXES

ORGANIGRAMME

SIÈGE



L'organigramme de l'APEFE actualisé est publié sur le site internet de l'APEFE : <http://www.apefe.org>

INSTANCES DÉCISIONNELLES

L'APEFE est une association sans but lucratif. Ses instances se composent d'une Assemblée générale et d'un Conseil d'Administration. L'Association a été rapprochée en 1992 de l'Organisme d'intérêt public Wallonie-Bruxelles Internationale (WBI) dont la fonctionnaire-dirigeante, en sa qualité d'Administratrice générale, est également l'Administratrice déléguée de l'APEFE.

La présidence de l'**Assemblée générale** est assurée par le Ministre de la Fédération Wallonie-Bruxelles ayant les relations internationales dans ses attributions, assisté de quatre Vice-Présidents, respectivement le Ministre de la FWB ayant l'éducation dans ses attributions, le Ministre-Président du Gouvernement wallon, le Ministre wallon ayant les relations extérieures dans ses attributions ainsi que le Ministre fédéral ayant la Coopération au développement dans ses attributions. Les autres membres sont issus des administrations fédérales et fédérées ou d'institutions ayant un lien avec l'objet social de l'association. Les mandats sont gratuits.

Le **Conseil d'Administration** possède les pouvoirs les plus étendus pour assurer la réalisation des objectifs et des intérêts de l'organisation. Il se réunit au minimum deux fois par an, en juin et en décembre. En juin, pour faire approuver les comptes par l'Assemblée générale et en décembre, pour approuver le budget de l'année suivante. Il est aussi impliqué dans l'élaboration des orientations stratégiques de l'APEFE.

La composition du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale sont repris dans les statuts et publiés sur le site internet de l'APEFE.

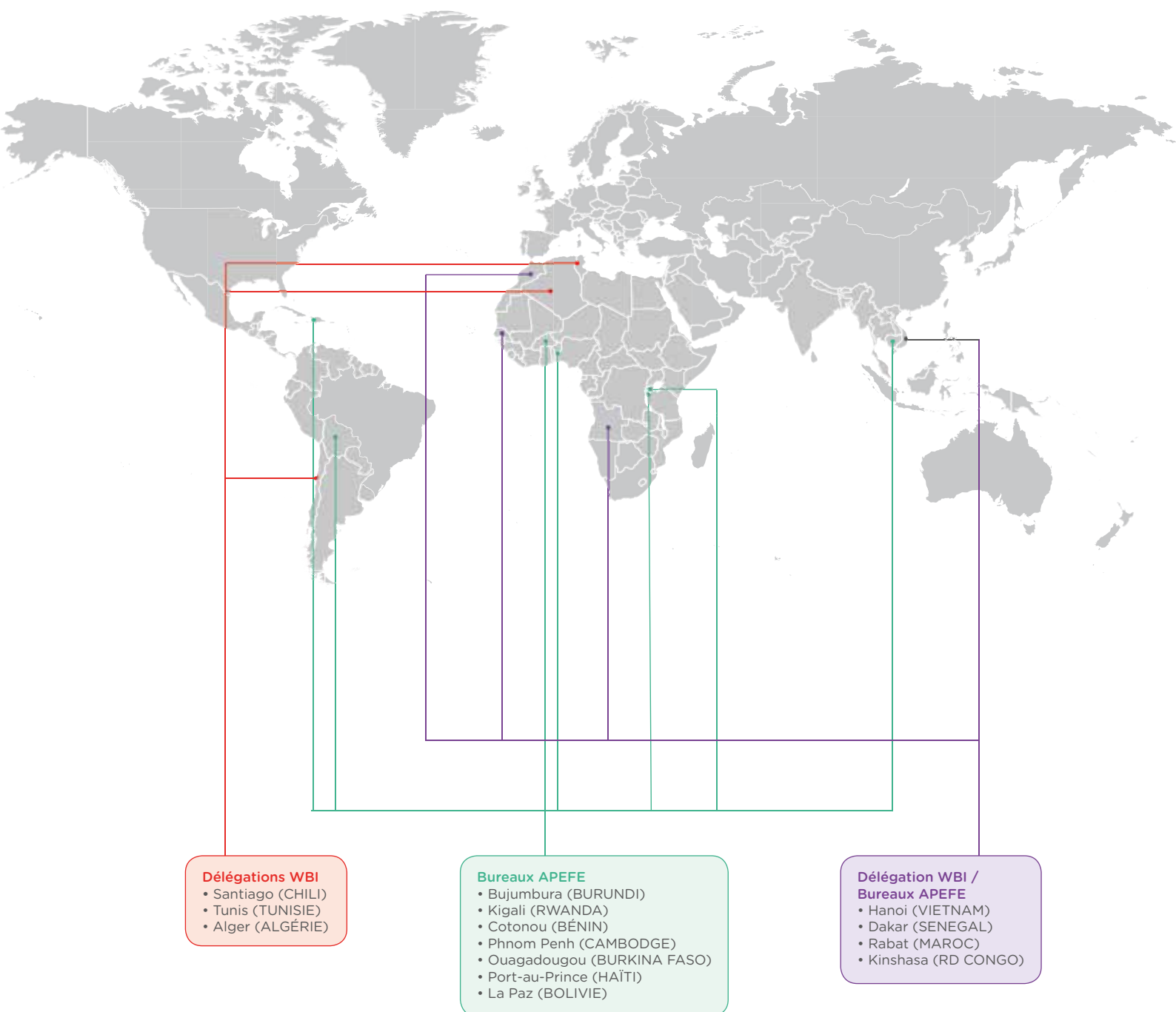
Liste des membres du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale de l'APEFE au 03/12/2015

- > Membre de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration
- > Membre du Conseil d'administration
- > Membre de l'Assemblée générale

●	Rudy DEMOTTE	Ministre-Président de la Fédération Wallonie Bruxelles et Secrétaire du Gouvernement, Président de l'APEFE
●	Paul MAGNETTE	Ministre Président du Gouvernement Wallon et Secrétaire du Gouvernement, Vice-Président de l'APEFE
●	Alexander DE CROO	Ministre fédéral de la Coopération au Développement, de l'Agenda numérique, des Télécoms et de la Poste, Vice-Président de l'APEFE
●	Joëlle MILQUET	Vice-présidente de la Communauté française de Belgique, Ministre de l'Éducation, de la Culture et de l'Enfance, Vice-Présidente de l'APEFE
●	Jacques BOUNAMEAUX	Administrateur général IFAPME
●	Francis BRANCART	Directeur, Direction de la Politique environnementale, Département des politiques européennes et des Accords internationaux, Direction générale opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et de l'Environnement (DGARNE)
●	Christian CARETTE	Inspecteur général – Département Relations bilatérales, Wallonie-Bruxelles International
●	Vinciane DE KEYSER	Secrétaire générale, Fédération de l'enseignement supérieur catholique (FEDESUC)
●	Pascale DELCOMMINETTE	Administratrice générale, Wallonie-Bruxelles International
●	Frédéric DELCOR	Secrétaire général, Fédération Wallonie Bruxelles
●	Roberto GALLUCCIO	Administrateur-délégué, Conseil des Pouvoirs Organiseurs de l'Enseignement Officiel Neutre Subventionné (CPEONS)
●	Lise-Anne HANSE	Directrice générale, Direction de l'Enseignement obligatoire, Administration générale de l'Enseignement et de la recherche scientifique, Fédération Wallonie-Bruxelles
●	Chantal KAUFMANN	Directrice générale adjointe à la Direction générale de l'Enseignement non-obligatoire
●	Alain LAITAT	Direction générale de la Santé, Fédération Wallonie-Bruxelles
●	Philippe LEBAILLY	Professeur à la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, Représentant CIUF – CUD – Commission universitaire pour le Développement
●	Michèle LEDENT	Directrice, Direction générale opérationnelle de l'Aménagement du Territoire, du Logement, du Patrimoine et de l'Energie
●	Thierry LEMOINE	Chargé des relations internationales, Direction des programmes fédéraux et internationaux, Département des programmes de recherches, Direction générale opérationnelle de l'Économie, de l'Emploi et de la Recherche
●	Stéphane MARNETTE	Directeur général, Direction générale opérationnelle des Pouvoirs locaux, de l'Action sociale et de la Santé
●	Catherine STASSER	Directrice à la Direction des Politiques, Transversales des Région/Communauté
●	Marie-Kristine VAN BOCKSTAEL	Administratrice générale du FOREM
●	Anne DECHAMPS	Chef du Pupitre RD Congo, Rwanda, Burundi, Francophonie : Programmes (Environnement, développement durable), Wallonie-Bruxelles International
●	Alain VERHAAGEN	Chargé de cours, Université Libre de Bruxelles
●	Vincent WEERTZ	Représentant ARES, Ecole Polytechnique de Louvain
●	Fabrice AERTS-BANCKEN	Directeur général adjoint, Service de l'Enseignement secondaire, DGE obligatoire, Fédération Wallonie-Bruxelles
●	Thierry ANTOINE	Directeur du Collège technique St Jean
●	Nicole BARDAXOGLOU	Représentante ARES, Directrice-Présidente, Haute école Libre de Bruxelles Ilya PRIGOGINE
●	Amar DERNI	Directeur général adjoint, Direction générale de l'Enseignement Non-obligatoire et de la Recherche Scientifique, Fédération Wallonie-Bruxelles
●	Pierre DUEZ	Représentant ARES, Professeur, Université de Mons
●	Jean DUMORTIER	Directeur général honoraire, Ministère de l'Éducation Nationale
●	Robert JEUKENS	Chargé de mission auprès du Secrétaire général, Fédération Wallonie-Bruxelles
●	Christian LECLERCQ	Chargé de mission à la Direction générale de la Culture
●	Philippe MONFILS	Député Européen
●	Danièle MOREAU	Chef de service - Programmes d'appui aux acteurs de la coopération, Wallonie-Bruxelles International
●	Jean-Louis THONNARD	Professeur à l'Université catholique de Louvain – Institut de Neurosciences (IoNS)

RÉSEAU APEFE-WBI

L'APEFE et WBI dispose d'un réseau étendu de représentations locales permettant de suivre efficacement l'exécution des activités et d'assurer la qualité du dialogue politique avec les autorités. Reliés à Bruxelles, les bureaux assurent le suivi administratif et financier quotidien, relatif à la mise en œuvre des activités programmées. En l'absence de délégation, l'administrateur de programme assure également la représentation des intérêts de Wallonie-Bruxelles International.



PARTENARIATS

Les partenaires de l'APEFE sont des institutions publiques ou issues de la société civile basées dans le Sud, disposant d'une politique de développement sectorielle. Acteurs pertinents, majeurs et incontournables dans leur secteur, ils ont la capacité de mettre en œuvre une dynamique de développement et constitue une altérité par rapport à l'APEFE, contractualisée au travers d'une convention de partenariat.

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

- Ministère de l'Enseignement Secondaire, Technique et Professionnel, de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes (MESTPRIJ)
- Ministère de la Famille, des Affaires Sociales, de la Solidarité Nationale, des Handicapés et des Personnes de 3ème âge Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS)
- Ministère de la Santé
- Ecole de Formation Médico-sociale de Parakou (EFMS)
- Institut National Médico Sanitaire (INMeS)
- Faculté des Sciences de la Santé (FSS) de Cotonou Ecole Supérieure de Kinésithérapie (ESK)
- Centre National Hospitalier Universitaire (CNHU) de Cotonou

RÉPUBLIQUE DU BURKINA FASO

- Ministère de l'Economie et des Finances (MEF)
- Ministère de l'Environnement et des Ressources Halieutiques (MERH)
- Ministère de l'Agriculture, des Ressources hydrauliques, de l'Assainissement et de la Sécurité Alimentaire (MARHASA)
- Ministère de la Santé

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

- Ministère de la Formation Professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Artisanat (MFPAA)
- Ecole Nationale de la Formation en Economie Familiale et Sociale (ENFEFS)
- Centre National de Formation des Maîtres de l'Enseignement Technique et Professionnel (CNFMETP) de Kaffrine
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR)
- Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique et Professionnel (ENSTP)

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

- Ministère de la Jeunesse et des Sports, Art et Culture (MJSAC)
- Ministère de l'Agriculture et Développement Rural
- Ministère de l'Enseignement primaire, secondaire, technique et Professionnel

RÉPUBLIQUE DU BURUNDI

- Direction Générale de l'Administration de l'Enseignement Technique, l'Enseignement des Métiers et la Formation Professionnelle (DGAETEMFP), sous tutelle du
- Ministère de l'Enseignement de Base et secondaire, de l'Enseignement des Métiers, de la Formation Professionnelle et de l'Alphabétisation
- Ministère de la Santé Publique et de La lutte contre le Sida (MSPLS)

RÉPUBLIQUE DU RWANDA

- Workforce Development Authority (WDA) sous tutelle du Ministère de l'Éducation, de la Science, de la Technologie et de la Recherche Scientifique (MINEDUC)

RÉPUBLIQUE DU MAROC

- Ministère de l'Emploi et de la formation professionnelle
- Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences
- Association des Femmes Chefs d'Entreprises au Maroc
- Al Amana Microfinance

RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

- Secrétairerie d'Etat à la formation professionnelle

ÉTAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

- Vice-Ministère de l'Éducation Alternative et Spéciale

TERRITOIRES AUTONOMES PALESTINIENS

- Bethlehem Arab Society for Rehabilitation (BASR)

ROYAUME DU CAMBODGE, DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO ET DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU VIET-NAM

- Ministère du travail et de la formation Professionnelle du Royaume du Cambodge
- Ministère de l'Éducation et des Sports de la République démocratique du Laos
- Ministère du Travail, des invalides et des affaires sociales de la République socialiste du Vietnam

BELGIQUE

- Wallonie Bruxelles International (WBI)
- Agence Wallonne pour le Climat et l'Air (AWAC)
- Cellule d'Appui à la Solidarité Internationale Wallonne (CASIW)
- Agence Wallonne à l'EXportation et aux Investissements étrangers (AWEx)
- L'Office wallon de la Formation professionnelle et de l'Emploi (FOREM)
- Institut de formation en alternance et des indépendantes et petites et moyennes entreprises (IFAPME)
- Service public fédéral belge, Affaires étrangères, Commerce extérieur, et Coopération au Développement - Direction Générale du Développement (DGD)
- Coopération Technique Belge (CTB)

COLLABORATIONS

L'APEFE inscrit son action dans une logique de partenariat et de réseau. Elle engage une politique volontariste et cohérente avec de nombreuses organisations nationales et internationales en vue de renforcer l'efficacité, l'efficience et la durabilité de ses appuis.

ORGANISATIONS BILATÉRALES ET MULTILATÉRALES

- Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)
- Organisation internationale de la Francophonie (OIF)
- Agence universitaire de la Francophonie (AUF)
- Coopération Technique Belge (CTB)

UNIVERSITÉS ET INSTITUTS DE RECHERCHE

- Académie de Recherche de l'Enseignement Supérieur (ARES)
- Université Catholique de Louvain (UCL)
- Université de Liège (ULg)
- Haute école Provinciale du Hainaut Condorcet (HEPH-C)

SOCIÉTÉ CIVILE

- Vlaamse Vereniging voor Ontwikkelingssamenwerking en Technische Bijstand (VVOB)
- Institut des Affaires publiques (IAP)
- Solidarité Laïque (SL)
- Frères des Hommes (FDH)

SECTEUR PRIVÉ ET FONDATIONS

- Fondation Schneider Electric
- TRANSTEC
- GFA Consulting Group

COORDONNÉES



L'APEFE EN BELGIQUE

2, Place Saintelette
1080 - BRUXELLES
(T) +32 2 421 83 83
(F) +32 2 421 83 86



L'APEFE AU BÉNIN

Bureau APEFE - Wallonie - Bruxelles
01 BP 3589 - COTONOU
(T) +229 21 30 73 35
(F) +229 21 30 42 71



L'APEFE EN BOLIVIE

Bureau APEFE - Wallonie - Bruxelles
Av. Arce No. 2631 / Torre Multicine /
Piso 8 oficina 807 / La Paz
(T) +591 2 211 24 97
(C) +591 6 701 13 03
Barrio Convifac Norte, Calle 8 / Edificio
Santa Maria I, No 602 / Santa Cruz de
la Sierra
(T) +591 3 312 33 87
(C) +591 7 214 97 70



L'APEFE AU BURKINA FASO

Bureau APEFE - Wallonie - Bruxelles
01 BP 6625 - OUAGADOUGOU 01
(T) / (F) : + 226 25 36 36 97



L'APEFE AU BURUNDI

52, Boulevard Mwezi Gisabo (Route
Rumonge) - BUJUMBURA
Tél. : + 257 22 24 67 10



L'APEFE EN HAÏTI

Bureau APEFE - Wallonie - Bruxelles
Complexe Lafayette, Appartement # 9
Delmas 71, rue Serin #1 - PORT-AU-
PRINCE
Tél. : + 509 2811 8505
Tél. : + 509 3491 8434
Tél. : + 509 4655 6020



L'APEFE AU MAROC

s/c Délégation Wallonie - Bruxelles
4, Rue Jaâfar Assadiq
Agdal - RABAT
Tél. : + 212 537 67 41 15
Fax : + 212 537 67 40 94



L'APEFE EN PALESTINE

s/c Bethlehem Arab Society for
Rehabilitation (BASR)
P.O. Box 100 - BETHLEHEM
Tél. : + 970 2 274 4050 (Tel)
Fax : + 970 2 274 4053(Fax)



L'APEFE AU CONGO (RD)

s/c Délégation Wallonie - Bruxelles
206, avenue de la Nation
BP 12143 Gombe - Kinshasa
Tél. : + 243 82 191 20 48



L'APEFE AU RWANDA

KG 17, Ave Remera (Ave Petit Stade) -
KIGALI
Tél. / Fax : +250 252 571 808



L'APEFE AU SÉNÉGAL

s/c Délégation Wallonie - Bruxelles
14, avenue des Jambars
B.P. 6279 - DAKAR
Tél : + 221 33 8 49 29 70
Fax : + 221 33 8 21 75 15



L'APEFE AU VIETNAM

Représentation régionale pour l'Asie du
Sud-Est
s/c Délégation Wallonie - Bruxelles
Centre Daeha – 5ème étage (505)
360, KIM MA Quartier Ba Dinh - HANOI
Tél. : + 844 77 16 251
Fax : + 844 77 16 253



L'APEFE AU CAMBODGE

Ministry of Labour and Vocational
Training (MoLVT) - Dir. Gen. of Tech.
Vocational Education and Training
(DGTVET)
#3, Bd Fédération de la Russie, Sangkat
Teuk Laâk 1, Khan Tuol Kork - PHNOM
PENH
Tél. : + 855 23 966 335





Remerciements

L'APEFE remercie l'ensemble de ses partenaires et collaborateurs pour leur contribution à la réalisation de ce rapport.

Conception et réalisation :

Polygraph' - www.polygraph.be

Collaborations :

Agnes Ammeux, Alexia Germeau, Aline Filliot, Aurélie Delain, Benoît Stiévenart, Clement Tshibangu, Didier Woirin, Eliane Godelet, Elie Shehadeh, Emile Ndayizigiye, Eva Sanou, Feride Karahisarli Fernando Montupil, Francis Guyon, François Janne d'Othée, Guylain Charles Mbuku, Hermionne Leonnard, Ildefonse Nduwimana, Iyad Hamdan, Inge Vandevyvere, Joachim-Emmanuel Baudhuin, Kareem Al Warah, Kodjo Mawuli Atchoglo, Laurent Kahozzi Sumba, Limsrorn Sok, Lise Bousicault, Luc Ameye, Luc Moitroux, Ludovic Levasseur, Maartje Houbrecht, Maha El Bchiri, Marie-Claude Olory, Marie-France Lebailly, Martine Leroux, Michel Pujana, Mor Fall, Nathalie Forsans, Nicolas Nyange Kayembe Bizy, Olivia Lebbe, Olivier Jadin, Otmene El Hajam, Pascal Montois, Pascale Delcomminette, Pedro Apala Flores, Pierre Felix, Richard Kassale, Roch Pananditigri, Sabrina De Paepe, Samuel Lequien, Serge Soubga, Sigrid De Meester, Simon Lusulus, Solange De Harlez, Sophie Holliday-Pham, Stephan Plumet, Thaddée Tshibamba, Thierry Lippens, Trần Văn Nhân, Violaine Delhaye

Conception et réalisation :

Polygraph' - www.polygraph.be

Impression :

Imprimerie Massoz - www.massoz.be

Editeur responsable :

Stéphan Plumet, 2 place Saintelette 1080 Bruxelles

Version numérique téléchargeable sur www.apefe.org

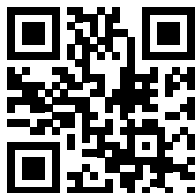
Tous droits de reproduction réservés - © APEFE 2016

APEFE



**Association pour la Promotion
de l'Education et de la Formation
à l'Etranger**

Place Saintelette 2
B-1080 Bruxelles
T +32 2 421 83 83
F +32 2 421 83 86
contact@apefe.org
www.apefe.org



Wallonie - Bruxelles
International.be



Feel inspired

Avec le soutien de :

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**